

# PASSION ROCK

[www.passionrock.fr](http://www.passionrock.fr)

Dynazty  
Le groupe qui monte  
- live au Z7



Section rock sudiste,  
blues, folk rock

N°188  
Mars/avril  
2025  
GRATUIT  
FREE

# **TATTOO VALENTIN**

## **MULHOUSE**



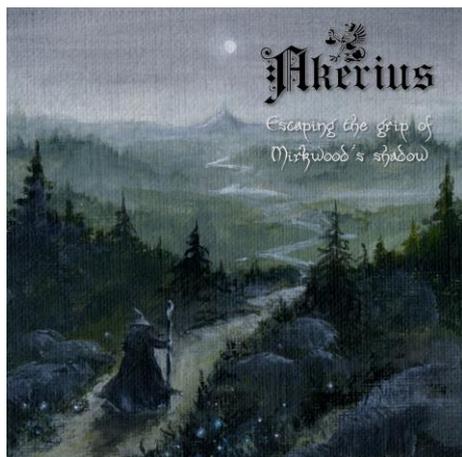
**03.89.565.365**

**F : VALENTIN TATTOOVALENTIN**

**Insta : tattoovalentin164**

## EDITO

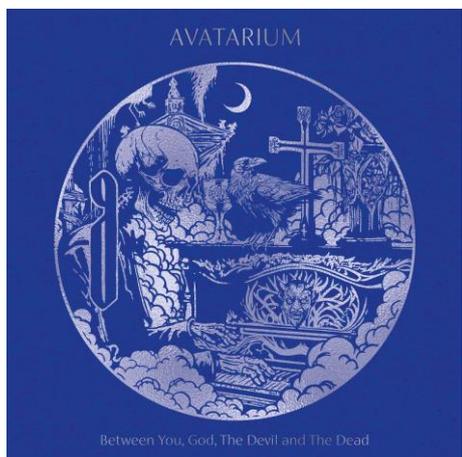
Je commencerai cet édito en saluant le Grammy Award, le premier remporté par Gojira, lors de la 67<sup>ème</sup> cérémonie des Grammy Awards donnée à Los Angeles le 02 février dernier. Ce trophée de la meilleure performance live récompense la prestation époustouflante donnée par le groupe landais avec la cantatrice Marina Viotti à travers le titre "Mea Culpa (Ah! Ça ira)" en ouverture des Jeux Olympiques de Paris. Une récompense d'autant plus remarquable que la formation française était en compétition avec Metallica, Judas Priest, Spiritbox et Knocked Loose. Evidemment les médias français (hors presse spécialisée) étant ce qu'ils sont, ont occulté cette victoire, au même titre que lors des cérémonies des Victoires de la Musique, enfin que de certaines musiques ! Triste reflet de la place du métal en France dans les médias, mais fort heureusement, l'engouement pour cette musique est bien là avec un public fidèle et de nombreuses formations hexagonales qui n'ont de cesse de proposer des albums de qualité, dont Passion Rock est fier de faire les chroniques. (Yves Jud)



### **AKERIUS – ESCAPING THE GRIP OF MIRKWOOD'S SHADOW (2024 – durée : 40'14" – 10 morceaux)**

Le label Percussive Spectre est orienté vers le métal extrême, souvent underground, terrain de prédilection pour mes collègues Schapsgaruscht et Sebb, mais lorsque Nicolas le fondateur du label m'a indiqué que cet opus d'Akerius, œuvre du musicien réunionnais Aker, pourtant connu pour son black métal extrême, était entièrement instrumental, j'ai décidé de sauter le pas et de m'intéresser à cet opus et j'ai bien eu raison. En effet, cet album nous plonge dans un univers très cinématographique, bien mis en valeurs par différentes ambiances (des bruits d'oiseaux, de cours d'eaux, de vent, ... ) souvent très calmes et apaisantes qui font de l'écoute de cet opus un moment vraiment relaxant. La finesse est vraiment mise en valeur à travers des passages

acoustiques ("Eerie Valleys And Dark Passes"), mais aussi l'utilisation de l'orgue ("Heading To The Dead Marshes") et de chœurs très discrets qui contribuent à forger un univers musical aérien et d'une grande profondeur. Un album à écouter dans la pénombre pour en profiter au maximum. (Yves Jud)



### **AVATARIIUM – BETWEEN YOU, GOD, THE DEVIL AND THE DEAD (2025 – durée : 42'46" - 8 morceaux)**

Avatarium est à l'origine un groupe de doom suédois formé en 2012 par des membres de Candelmass et notamment Leif Edling, bassiste et maître à penser de la formation d'origine. Mais la musique d'Avatarium a évolué et, avec le retrait de Leif pour causes de santé, c'est peu à peu le tandem Jennie-Ann Smith (chant) et Marcus Jidell (chant-guitares-claviers-violoncelle) qui a pris les commandes du groupe au niveau des compositions. De ce fait, le doom percutant et ténébreux des débuts est rangé au rayon des souvenirs lointains. Cet album est le sixième du groupe en 12 ans d'existence, signe d'une belle régularité. Si on retrouve par instants cette atmosphère torturée des premières réalisations, c'est surtout dans les standards du hard rock et

du heavy britannique des seventies que Avatarium puise ses influences majeures, Black Sabbath en tête, avec des incursions dans le prog et le classique qui font la personnalité de cet opus. On attaque avec "Long Black Waves", ses riffs pesants et son ambiance très Sabbath avec la voix magnifique, un brin angoissée, de Jennie-Ann, suivi de "I See You Better in the Dark" dans un style heavy seventies un peu psyché, l'orgue hammond et les riffs saturés infléchissant cette tendance, avec un solo de gratte très pointu. "My Hair is on

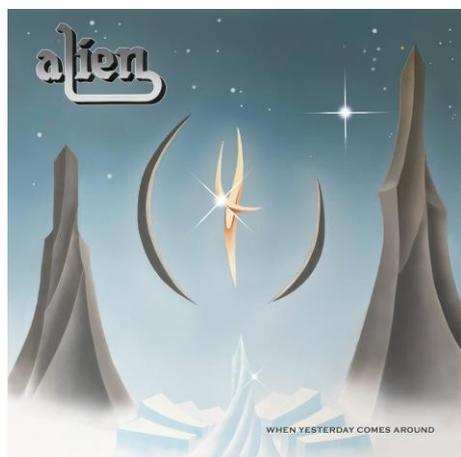
"Fire" avec le piano accompagnant un chant suave suivi par un corpus de doom très épique est un autre morceau de bravoure de cet opus dans un style de prog métal très abouti. Ambiance ténébreuse également pour "Lovers give a Kingdom to each other" avec une guitare acoustique et un piano sur lesquels le chant de Jennie-Ann vient ruisseler. Retour aux origines du groupe avec "Being with the Dead" avec des riffs pesants et saturés, façon King Crimson de l'époque *Red*. Atmosphère sombre, très psychédélique et passablement tordue avec une partie de gratte somptueuse dans "Notes From Underground" suivi du titre éponyme de l'album calme et romantique qui donne une touche encore différente à cette galette qui révèle une évolution de la musique de Avatarium vers un rock très personnel, hors des sentiers battus, très orienté seventies, aux ambiances occultes avec toujours la voix fabuleuse de Jennie-Ann Smith. Avatarium aurait-il atteint sa maturité ? La cohérence de cet opus tend à nous en persuader. Vraiment bien foutu. (Jacques Lalande)



**AFTER LAPSE – PATHWAYS**  
(2025 – durée : 45'46" - 9 morceaux)

Le combo de métal progressif espagnol After Lapse vient de sortir son second album intitulé *Pathways*. Formé en 2018 par trois anciens membres du groupe Delyriüm, le sextet puise ses influences dans des styles allant de Dream Theater à Threshold en passant par Pain Of Salvation ou Spock's Beard. On le voit le spectre est large et la palette musicale d'After Lapse est assez étendue. Le titre éponyme qui ouvre les débats est compact et met l'album sur de bon rails. "Clones" qui lui fait suite, fait penser à Haken avec de beaux riffs, une rythmique saccadée et un sens aigu de la mélodie, bien servie par la voix magnifique de Ruben Miranda. Quelques touches d'électro et un chant plein de fraîcheur signent l'intro de "Dust to Dust" qui propose un

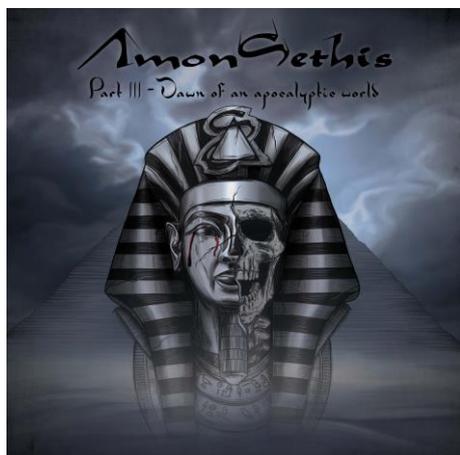
corpus instrumental débridé avec un break au piano suivi d'une partie de claviers magistrale. Spock's Beard n'est pas loin. L'intro du percutant "Thanks but No Thanks" avec ses touches un peu funky et sa basse qui claque bien n'est pas sans évoquer Dream Theater. "Dying Star", entre heavy et power mélodique, donne l'occasion aux gratteurs de se mettre en évidence dans des soli très travaillés, tandis que "Walking by The Stars" nous propose une ambiance plus apaisée, très accrocheuse avec un passage à deux voix très réussi. "Wound of The Past" met clairement le curseur du côté de Threshold avec une rythmique très lourde, un Pablo Sancha inspiré aux claviers et une prestation vocale superbe. Ma préférence va à "Turn Into Light" avec des variations dans le registre de voix de Ruben Miranda et un corpus très progressif avec des orchestrations très soignées et des prestations instrumentales de premier ordre (claviers et guitares). La montée en puissance du morceau est absolument superbe. On termine avec "Temperance", un instrumental de trois minutes très calmes, comme une conclusion apaisante et apaisée d'une œuvre remarquable de maîtrise et de maturité pour une formation pourtant très jeune. L'avenir leur appartient s'ils suivent la voie empruntée par ce *Pathways*. Les amateurs de métal progressif vont se régaler, mais ils ne seront pas les seuls. (Jacques Lalande)



**ALIEN – WHEN YESTERDAY COMES AROUND**  
(2025 – durée : 52'58" - 13 morceaux)

Alors que personne ne s'y attendait, le mythique combo suédois Alien revient avec un nouvel opus, cinq années après "Into the Future". Il faut dire que le groupe aime espacer ces sorties d'album et même si l'attente a été longue, l'essentiel réside dans le fait que les nouvelles compositions sont toujours chevillées à un rock mélodique très bien charpenté et qui comprend toujours beaucoup d'AOR, comme cela est le cas depuis plusieurs décennies (le superbe premier opus éponyme sorti en 1988). Les morceaux sont entraînants ("In The End We Fall",

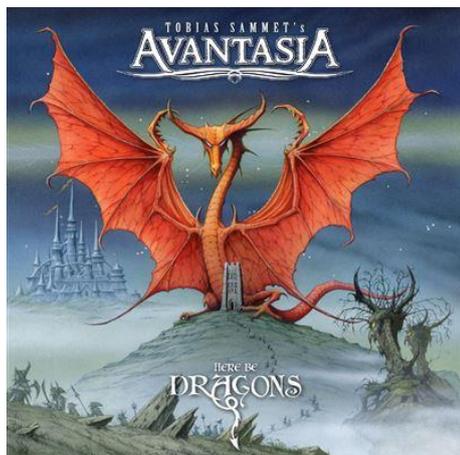
"We Are Living") et l'on retrouve quelques riffs pêchus ("Aming High", "I Belong To The Rain") qui cohabitent parfaitement avec des passages plus posés, notamment à travers les ballades AOR "I Remember" et "When Yesterday Comes Around", qui démontrent que Jim Jideh possède toujours son timbre de velours, qui fait penser par moment à Steve Perry (ex-Journey), le tout mettant aussi en valeur des claviers en support et des guitares qui n'hésitent pas à se mettre en avant lors des soli ("I Belong To the Rain", l'instrumental "Awearness"). En résumé, un retour qui fait plaisir à écouter. (Yves Jud)



### **AMON SETHIS – PART III – DAWN OF AN APOCALYPTIC WORLD (2025 – durée : 48'01" – 10 morceaux)**

J'avais déjà dit tout le bien que je pensais d'Amon Sethis dans Passion Rock et je continue et je persiste, car cette formation française a tout pour faire partie du cercle restreint des meilleurs formations de métal progressif à l'instar de Dream Theater, Van Den Plas, DGM ou Symphony X. Ce nouvel album se base toujours sur la mythologie égyptienne dans la lignée des précédents opus ("The Legend Of The Seventh Dynasty" en 2009 / "Part 1 – The Prophecy" en 2011 / "Part II – The Final Struggle" en 2014 et enfin "Part 0 – The Queen With Golden Hair" en 2020) et impressionne d'emblée par la qualité de la production, mais surtout par le niveau des compositions qui proposent tout ce que le fan de métal progressif recherche : des morceaux

techniques avec des guitares affûtées ("Lord Of The Dark Waters"), un dosage parfait entre passages heavy et symphoniques ("Lamentations"), une bonne alternance dans les ambiances puissantes mais aussi pleines de nuances ("The Red Crown" qui possède un petit côté Marillion, la belle ballade "Love Again") et un chant maîtrisé. Imparable tout simplement. A noter, qu'une version limitée propose en plus huit morceaux, cinq en versions orchestrales et trois en acoustique. (Yves Jud)



### **AVANTASIA – HERE BE DRAGONS (2025 – durée : 50'17" – 10 morceaux)**

Quand on découvre un nouvel d'Avantasia, la question qui se pose immédiatement : quels sont les nouveaux artistes qui viennent apporter leur participation à ce projet un peu fou monté en 2001 par Tobias Sammet, le chanteur d'Edguy. Pour ce 10<sup>ème</sup> album (déjà et oui le temps passe vite !), le maître de cérémonie, toujours accompagné par son fidèle compagnon, le guitariste Sascha Paeth, a fait à nouveau appel à plusieurs habitués. Ainsi, l'on retrouve Michael Kiske (Helloween) sur le rapide "The Moorlands At Twilight", Geoff Tate (ex-Queensrÿche) sur le progressif et symphonique "Here Be Dragons", Ronnie Atkins (Pretty Maids) sur l'accrocheur "Phantasmagoria", Bob Catley (Magnum) sur le très mélodique "Bring

On The Night" et Adrienne Cowan (Seven Spires) sur "Avalon", un titre celtique et symphonique, bien différent de son groupe habituel et Roy Khan (Conception et ancien chanteur de Kamelot) sur un titre tout en nuances. Pour les nouveaux, on retrouve Tommy Kaverik (le nouveau chanteur de Kamelot) et Kenny Leckremo (H.E.A.T) sur des morceaux qui mélangent harmonieusement heavy et symphonique, alors que Tobias se démarque à travers deux titres qu'il interprète seul, "Creepshow", un hit en puissance et "Unleash The Kraken", une composition ultra rapide mais rehaussée de quelques chœurs grégoriens, le tout formant à nouveau un ensemble varié et épique (avec toujours de superbes parties de guitare), que l'on a hâte de pouvoir découvrir en live (le 09 avril au Hall à Zurich en Suisse), même si pour l'instant le nom des intervenants n'a pas encore été dévoilé, mais nul doute qu'au vu des précédentes tournées, le public devrait en avoir pour son argent. (Yves Jud)



# FRONTIERS ROCK FESTIVAL

**APRIL  
25**

**APRIL  
26**

**APRIL  
27**



**PRIDE OF LIONS**

JEFFREY DOWNES VIRGIL DONATI JOHN MITCHELL HARRY WHITLEY  
JIM PETERIK / TOBY FITCHCOCK



**HONEYMOON  
SUITE**



**BONFIRE**  
SHAKRA  
ART NATION  
FANS OF THE DARK



ALL ORIGINAL MEMBERS  
LAST SHOW IN ITALY



**HAREM SCAREM**



ROBIN MCAULEY

**STORACE**

RONNIE ROMERO



**CRYSTAL**

**(LIVE MUSIC CLUB) – TREZZO SULL'ADDA**

**100 VIP EXPERIENCES SOLD OUT!  
50 MORE ADDED NOW!**

WANTLIST



RockIt!



FIREWORKS  
ROCK & METAL



[WWW.FRONTIERSROCKFESTIVAL.COM](http://WWW.FRONTIERSROCKFESTIVAL.COM)





### **THE BIG DEAL – ELECTRIFIED**

**(2025 – durée : 42'28" – 12 morceaux)**

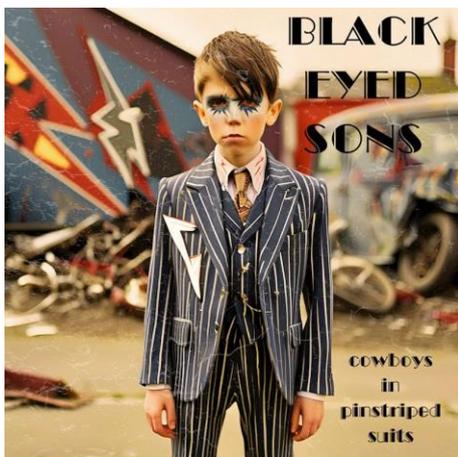
Pour ce deuxième album, les serbes de The Big Deal ont fait appel à Andres Wikstrom de Treat et Jona Tee de H.E.A.T pour les aider à composer les morceaux figurant sur "Electrified". Le résultat s'inscrit dans la lignée du premier opus et même si Alessandro Del Vecchio ne fait plus partie du groupe, on retrouve ce métal mélodique énergique ("Fairy Of White", le rapide "Broken Wings", le plus hard "Burning Up") avec de gros claviers ("Better Than Hell"). Les soli de guitares sont efficaces et l'on peut également remarquer que le quintet insère dans ses compositions une petite touche pop ("Better Than Hell", "They Defied"), à la manière de Battle Beast ou Beast In Black, le tout enrobé par les chants combinés de Nevena Brankovic qui tient

également les claviers et Ana Nikolic. Un groupe que l'on pourra découvrir aussi prochainement en live puisqu'il fait partie de l'affiche du festival Frontiers qui aura lieu fin avril en Italie. (Yves Jud)

GLASSVILLE MUSIC  
**The Flower Kings**  
**Neal Morse & The Resonance**  
 ACROSS EUROPE 2025

**Z7 SUMMER NIGHTS** SA. 14. JUNI 2025  
 PRATTELN INDOOR

ROINESTOLT.COM & NEALMORSE.COM TICKETS & INFO: Z-7.CH



### **BLACK EYED SONS – COWBOYS IN PINSTRIPED SUITS**

**(2025 – durée : 47'01" – 11 morceaux)**

L'histoire des Quireboys a été mouvementée ces dernières années, avec l'éviction du chanteur Spike par les musiciens du groupe britannique, ces derniers continuant cependant l'aventure avec panache. En effet, les deux concerts auxquels j'avais assisté en 2022 au HRH Blues à Sheffield puis au Raimes Fest m'avait confirmé que le chanteur/guitariste Guy Griffin avait fait le bon choix en n'arrêtant pas le groupe. Alors, vous devez vous demander : quel est le rapport avec Black Eyed Sons ? Et bien tout simplement, ce sont les anciens membres des Quireboys (on pouvait s'en douter, Black Eyed Sons étant le nom d'un album des Quireboys) qui ont monté ce nouveau groupe, laissant Spike utiliser l'ancien nom. Dans ce contexte, que vaut cet

album ? Et bien soyons clair, c'est un très bon album de rock, qui swingue à tous les étages, avec ce son si caractéristique incluant le piano, l'harmonica, des guitares 100% rock'n'roll et un chant un brin éraillé, le tout rappelant évidemment les Quirebys. L'album est très varié avec beaucoup de morceaux qui font taper du pied ("Lie To me", "Foolin' Yourself", "Don't Throw me in The Corner"), avec un petit côté Rolling Stones à l'occasion (l'entraînant "Your True Colours"), mais également quelques compositions plus calmes

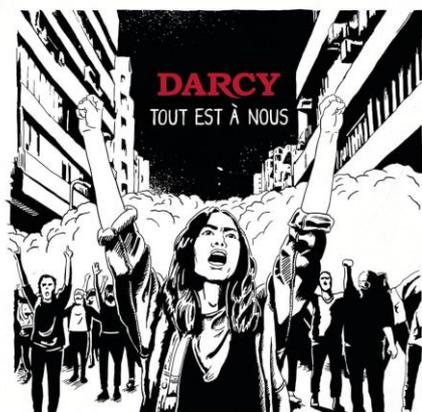
(l'acoustique "Autumn Reigns", le nonchalant "Cowboys In Pinsprinted Suits", la ballade "Can't Put Your Arms Around A Memory"). Dernier point et non des moindres : le combo a fait appel à une pléiade d'invités et c'est du lourd : Joe Elliot (Def Leppard), Mike Tramp (White Lion), Dan Reed, Ryan Roxie (Alice Cooper), Josh Tood et Stevie D (Buckcherry), Charlie Starr (Blackberry Smoke), Chip Z'Nuff (Enuff Z'Nuff), ..., qui renforcent encore l'attractivité de cet opus qui est à conseiller à tout fan de bonne musique qui se respecte. (Yves Jud)



### **BONFIRE–HIGHER GROUND**

**(2025 – durée : 46'56" – 11 morceaux)**

Malgré les années et les changements de line-up, le guitariste Hanz Ziller tient les rênes de Bonfire et ce depuis 1972, d'abord sous le nom de Cacumen, puis depuis 1986 sous le nom actuel. Signé maintenant chez Frontiers, le groupe allemand va pouvoir à nouveau bénéficier d'une exposition promotionnelle plus importante et cela se voit déjà, puisque le groupe est programmé au Frontiers festival. Il aura l'occasion d'interpréter en plus de ses "classiques", quelques morceaux de "Higher Ground" qui s'inscrivent dans la discographie du groupe, à savoir du bon hard rock avec des titres punchy ("I Will Rise", "Lost All Control"), mélodiques ("I Died Tonight" bien mis en valeur par les claviers, "Fallin' "), avec comme souvent au menu une ballade accrocheuse ("When Love Comes Down"), mais aussi une nouvelle version du titre "Rock'n'Roll Survivor". Il faut cependant remarquer que le quintet sort de sa zone de confort, à travers le titre "Come Hell Or High Water" qui s'inspire de Black Sabbath par son côté lourd et sombre. Un album réussi à l'image de sa pochette, classique mais rock'n'roll. (Yves Jud)



### **DARCY – TOUT EST A NOUS (2025–durée:35'52" - 11 morceaux)**

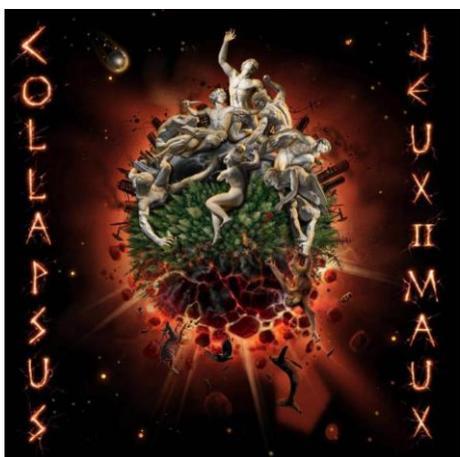
Quelques semaines après la sortie de *Cœur de Cible* de Lofofora, ce sont les Bretons de Darcy qui dégainent à leur tour dans le style punk protestataire français, créneau dans lequel officient également None is Innocent ou autres Tagada Jones. Ce *Tout est à Nous* est le troisième album de Darcy dans le sillage du superbe *Machines de Guerre* sorti en 2023. Ici le message révolutionnaire est puissant et l'injonction à la subversion permanente. Pas de place pour la poésie (quoique...), tous les textes vont dans le sens de l'affrontement avec l'ordre établi avec la même violence que celle dont font preuve de façon plus mouchetée et plus insidieuse, ceux qui nous dirigent. Tous les clichés des slogans anarchistes entendus lors des dernières luttes sociales agissant comme un appel à l'insurrection et forment le cadre de cet opus qui trouve son essence musicale dans un punk rock énergique et généreux avec des riffs de guitare cinglants, un batteur qui ne s'économise pas et un chanteur qui donne tout ce qu'il a ("La Terreur", "Engagé", "Plus rien à Foutre"). Des touches d'électro ("Poings en l'Air"), de rock alternatif ("Ce soir ça va chier", "Rien à perdre") ou de métal ("La Bagarre") donnent de la variété aux compositions et la puissance des textes nous maintient en haleine. Impossible de sortir indemne de l'écoute de cet opus qui sonne plus comme un programme de luttes sociales que comme un album de rock stricto sensu. On termine avec "La Fin" (jusque là rien de surprenant) qui propose des riffs plus apaisés et des textes plus personnels, plus intimes même, avec un final avec cordes et piano (ça c'est surprenant). Un album qui nous remet dans le sens de la marche, qui est à écouter avant chaque manifestation ou simplement quand notre colère s'étirole, pour entretenir la haine de l'ordre établi. Démagogue, me direz-vous ? Pas certain, plutôt naïf, mais sincère en tout cas. Mettez une oreille attentive dessus, rien que pour vous rendre compte. (Jacques Lalande)



### **CAPTAIN BLACK BEARD – CHASING DANGER**

**(2025 – durée : 39'28" – 10 morceaux)**

On ne peut pas dire que la carrière de Captain Black Beard est un long fleuve tranquille, car les changements de line up ont été monnaie courante au sein de ce groupe suédois, le dernier étant le départ du chanteur Martin Holsner en 2023. Quoi qu'il en soit, le bassiste fondateur Robert Majd a trouvé son remplaçant en la personne de Fredrik Vahlgren, au timbre mélodique mais également très puissant. Les compositions sont décrites comme un croisement entre The Night Flight Orchestra et H.E.A.T., ce qui est assez représentatif puisque l'on retrouve le côté léger et pop ("Shine") du premier groupe, grâce notamment à l'omniprésence des claviers ("Chasing Rainbows") et l'énergie du second à travers des riffs percutants ("Can't You See", "Where Do We Go"). On remarquera également "Piece Of Paradise", une ballade au piano très réussie co-écrite avec John Lönnmyr de The Night Flight Orchestra. Croisons maintenant les doigts afin que la formation actuelle puisse perdurer, afin que la carrière de Captain Black Beard puisse vraiment décoller. (Yves Jud)



### **COLLAPSUS – JEUX II MAUX**

**(2024 – durée : 46'09" – 11 morceaux)**

Trio venant de la région Rhône-Alpes, Collapsus va direct au but en proposant un métal groovy qui comprend des passages indus ("Amazonia", un titre dont les riffs font penser à Rammstein, "Extraterreur"), mais également des parties tribales ("Lowkost ou lokaux"), électro ("Zombeat"), acoustiques ("Californiais", dans une ambiance autour du feu entre potes), l'ensemble étant renforcé par un côté punk assumé. Ici, on ne recherche pas la perfection, mais plutôt une forme d'authenticité brute ("La geulante") qui se base également sur des textes très engagés ("Amazonia") qui décrivent les nombreuses dérives ("Ultraviolée") de nos sociétés (il y a matière à écrire !) à la manière de Lofofora, Dacry, ... et l'on peut dire que le résultat est réussi. (Yves Jud)



### **CRAZY LIXX – THRILL OF THE BITE**

**(2025 – durée : 41'17" – 10 morceaux)**

Le temps commençait à se faire long, car la précédente livraison discographique des suédois de Crazy Lixx remontait à l'album "Street Lethal" paru en 2021, car "Two Shots At Glory" n'était pas un nouvel album à proprement parler, car il contenait des anciens morceaux, des raretés et trois inédits. Avec "Thrill Of the Bite", nous sommes en présence de dix nouvelles compositions qui positionnent d'emblée le combo comme l'un des meilleurs dans le hard mélodique avec plusieurs titres qui dévoilent un quintet encore plus punchy ("Highway Hurricane", "Call of The Wild", "Stick It Out"), sans que cela occulte le gros côté mélodique que possède le groupe, notamment sur "Who Said Rock N'Roll Is Dead" ou "Little Miss Dangerous", un titre qui fait penser à Def Leppard, avec un mix entre la période la plus hard ("High 'n' Dry") et la plus commerciale ("Pyromania") du combo de Sheffield. Un très bon album qui démontre que le rock'n'roll n'est pas mort et loin de là ! (Yves Jud)

# WILDFEST 2025

END OF MAY 23-24 THE ROAD

CRAZY LIXX

the Cruel Intentions

SHIRAZ LANE

THE TREATMENT

ART NATION

MAZIK

BLACKRAIN

KICKIN VALENTINA

SOUTH OF SALEM

BULLETRAIN

wild heart

ALL I KNOW

MR. MYST



[WWW.THEWILDFESTIVAL.COM](http://WWW.THEWILDFESTIVAL.COM)

VENUE: JC SPIRAAL - GERAARDSBERGEN - BELGIUM



### **D'OR – ANTIHEROES**

**(2025 – durée : 45'52" – 11 morceaux)**

Après "Veni Vidi Ignis" sorti en 2022, les suisses de D'OR récidivent avec un opus toujours ancré dans le hard traditionnel mené par le guitariste/chanteur Andy Dormann (Kissin' Black, ex-Charing Cross). Efficace, tout en restant classique, le hard du quatuor fait penser aussi bien à du Accept ("Shapeshifter"), qu'à du Lordi teinté d'Alice Cooper ("Her Name Was Alice"). La voix légèrement éraillée passe très bien, au même titre que les riffs qui sont appuyés, avec une alternance de morceaux rapides ("Scandal") et des compositions plus nuancées et basées sur des mi-tempo ("Cold Drink In Hell") qui contribuent à rendre l'écoute de cette galette très agréable et qui met en avant une formation en progression par rapport au 1<sup>er</sup> opus. (Yves Jud)

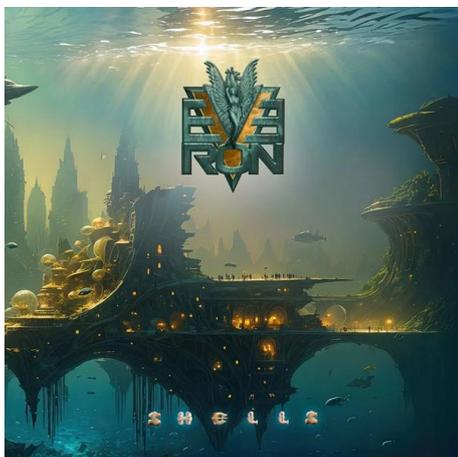


### **DRUDKH – SHADOW PLAY**

**(2025 – durée : 56'40" – 6 morceaux)**

Plus de 20 ans après leur premier album, les ukrainiens livrent ici leur treizième album. Ce groupe de black, malgré leur discrétion, n'est plus à présenter. Pleinement ancré dans une atmosphère sombre, rempli de paysages et de folklore local, Drudkh invite l'auditeur dans un royaume où les frontières entre le corporel et l'éthéré s'estompent, où la désolation rentre en harmonie avec la nature sauvage. Le groupe explore ici les thèmes de l'exil, du cycle de la vie et de la mort, du désir perpétuel d'un retour aux origines, à la fois personnel et collectif. Les titres sont assez longs et laissent à l'auditeur le temps de se perdre entre ombre et lumière. Le dernier titre, *The Thirst*, évolue entre intensité et mélodie, entre violence et mélancolie, on oublierai presque qu'on

écoute du black... (Schapsgaruscht)



### **EVERON – SHELLS**

**(2025 – 12 morceaux – durée : 70'38")**

Après 16 années de silence, le groupe Everon revient avec un nouvel opus et l'on peut dire que les allemands ont été généreux puisqu'ils proposent plus de 70 minutes d'un progressif de grande qualité, marqué par de nombreux titres très calmes ("Broken Angels", "Grace", un titre à deux voix, féminine et masculine, "Children Of The Earth") magnifiés par des claviers qui développent de superbes mélodies, un univers où la voix sensible du guitariste/chanteur Oliver Philipps s'immisce avec délicatesse. Le progressif mis en avant par la formation est très mélodique et très accessible, même lors du morceau majeur de l'opus "Flesh", une pièce musicale de plus de 14 minutes qui combine longues plages instrumentales et chant sensible avec quelques passages

plus métal, à l'instar du titre "Guilty As Charged" qui comprend quelques riffs plus typiques du métal progressif. Un retour vraiment réussi pour ce groupe à part, retour qui a été malheureusement marqué par une tragédie, Moschus, batteur et membre fondateur du groupe décédant pendant l'enregistrement de l'album. Son héritage musical perdurera cependant à travers "Shells", un album qui comblera les fans de progressif dans la lignée de Marillion, Arena, Iq et consorts. (Yves Jud)

SWEDEN'S COZIEST ROCK FESTIVAL SINCE 2006

# TIME TO ROCK FESTIVAL

4-7 JULY 2025 KNISLINGE

**Y&T**  
ONLY SHOW IN SCANDINAVIA

The Original  
**KROKUS**  
50 Years

**MICHAEL  
SCHENKER**  
MY YEARS WITH UFO

**NESTOR**

**OOMPH!**

JOE LYNN **JLT** TURNER

**BATTLE BEAST**

**SONDTARCTICA**

**MYRATH**

**SMASH ECLIPSE**  
INTO PIECES

**MAJESTICA**

**U.K.  
SUBS**

*Nashville  
Pussy*

**FIREWIND**

**ROTT**

**Korpiklaani**

**BOURBON BOYS**

**MOXY**

**Quireboys**  
With Spike

**WIPHEARTS**

**JEAN BEAUVOIR**

**Eläkeläiset**

**ASOMVEL**

**BULLET**

**HEAVY  
PETTIN**

**Crystal Viper**

**MICKY DEE**  
WITH FRIENDS  
(ERIC SMITH & MIKEY DICKSON)  
PLAYING MOTORHEAD CLASSICS

**PRODIGE  
MADUS**

FROM THIN LIZZY, DARREN WHARTONS  
**RENEGADE**

**BONAFIDE**

**SIRA**

**WARNER E HODGES**  
THE BAND

**BLACK-INGVARS**

ANTI-QUEENS

**JLT**  
John Lundberg

**LAURA COX**

**SOBBAR SPED**

*Andy  
and the  
Rockets*

**VELVETEEN  
QUEEN**

CREEDENCE TRIBUTE  
THE BEST OF CREEDENCE AND JOHN SOCIETY 2008

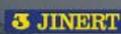
**WYCH-HAZEL**

**THE  
MIND  
PALACE**

ASHES OF SOULS

**HELLGRÖVE**

[www.timetorock.se](http://www.timetorock.se)





### **THE FERRYMEN – IRON WILL**

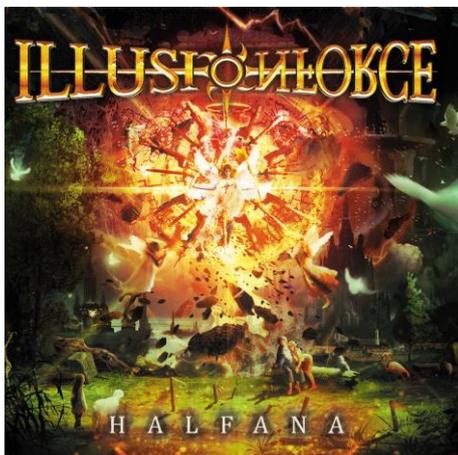
**(2025 – durée : 54'05' - 11 morceaux)**

Trois ans après la sortie du magnifique *One More River to Cross*, le trio Ronnie Romero (chant), Magnus Karlsson (guitares, basse, claviers) et Mike Terrana (batterie) alias The Ferrymen revient avec son quatrième opus intitulé *Iron Will*. C'est toujours du métal mélodique teinté de power avec la voix magique de Ronnie Romero (Rainbow, CoreLeoni, Lords of Black, Gothus...), les riffs puissants et les soli ciselés du grand Magnus et un Mike Terrana qui scande l'affaire avec brio. Avec le virevoltant "Choke Hold" qui ouvre les débats en associant la puissance et la mélodie, le très épique et théâtral "Mother Unholy" qui lui fait suite avec des enchaînements vocaux superbes et "Iron Will", le titre éponyme aux accents hard rock qui offre des ruptures percutantes, on se dit qu'on tient là un modèle du genre. Et puis, on a une succession de titres plus convenus comme "Above It All" ou "Adrénaline" qui donnent une fâcheuse impression de déjà entendu. Malgré une intro très plaisante, "Darkest Storm", manque également son décollage, tandis que "Dust to Dust" procure quelques frissons avec un Magnus au sommet de son art (guitares et claviers). La belle ballade "Dream and Destiny" est taillée sur mesure pour Ronnie dont la voix est quand même phénoménale, mais ça ne suffit pas pour crever l'écran. Et puis la créativité est de retour avec "The Darkness That Divides" dans lequel on retrouve de loin en loin l'ambiance un peu mystique de "Mother Unholy" pour un résultat tout aussi probant. "Mind Games" confirme ce retour en grâce en fin d'album avec des passages instrumentaux superbes et des orchestrations magistrales. "You're The Joker" est fait du même bois et offre une belle conclusion à cet album cohérent et intéressant, mais qui ne rivalise pas avec son prédécesseur. Mais ne nous méprenons pas : *Iron Will* est un très bel opus de métal mélodique dont on se contentera volontiers. (Jacques Lalande)



### **G3 REUNION LIVE JOE SATRIANI / ERIC JOHNSON / STEVE VAI (2025 – cd 1 – durée : 72'18" – 15 morceaux / cd 2 – durée : 70'52" – 12 morceaux)**

Formé en 1996 autour de Joe Satriani, Eric Johnson et Steve Vai, G3 a connu ensuite différents changements de line up, avant de disparaître des radars pendant quelques années pour se reformer en 2024 sous sa formation de départ avec à la clé une série de concerts aux Usa. C'est lors de cette tournée qu'a été enregistré ce live avec tout d'abord un concert de chaque guitariste suivi à la fin par une jam finale entre les trois guitaristes. Cette jam est composée de trois reprises, en l'occurrence "Crossroads" d'Eric Clapton, "Spanish Castel Magic" de Jimmy Hendrix et "Born To Be Wild" de Steppenwolf, covers qui a elles seules justifient l'achat de ces albums déclinés sous différents formats (double cd digipack, vinyles colorés, ...). Pour les prestations en solo, on peut dire que Steve Vai est le plus technique et fera plaisir aux guitaristes, alors qu'Eric Johnson possède un style plus accessible, avec deux titres chantés ("Trail of Tears" et "Desert Rose"), alors que Joe Satriani mettra tout le monde d'accord avec son style fluide ("Surfing With The Alien") et groovy ("Satch Boogie"), avec là aussi, un titre chanté, l'excellent "Big Bad Moon". Un retour inespéré et très réussi, qui je l'espère incitera les trois artistes à continuer l'aventure en live avec une série de concerts en Europe. (Yves Jud)



### **ILLUSION FORCE – HALFANA**

**(2025 – durée : 63'34" - 13 morceaux)**

Le power ce n'est pas vraiment le truc que je préfère. J'ai l'impression parfois d'écouter un 33 tours de hard-rock sur 45 tours. Alors quand j'ai vu la fiche technique de ce *Halfana*, troisième album du combo japonais Illusion Force, j'ai nourri quelques craintes. On annonçait du power façon Dragonforce que je n'apprécie pas plus que ça non plus. Eh bien, il vaut mieux parfois laisser ses a priori au vestiaire car cet opus, même s'il reste très conventionnel dans son style, ne manque pas d'atouts. C'est effectivement un power échevelé avec une rythmique ultra rapide, des descentes de manche à gogo, des soli complètement débridés, un chanteur qui nous tient en haleine et des compositions somme toute très accessibles. Il n'y a pas que ça. Quelques touches

asiatiques ("Kaleidoscopic", "Serendipitous") viennent parfois rappeler les origines du combo. Mais c'est surtout le sens de la mélodie qui est bluffant chez Illusion Force, que ce soit dans "Miracle Superior" et ses faux airs de music hall, dans la superbe ballade "The Serene Valley" qui a des réminiscences de Queen ou même dans des brûlots de power incandescent comme "Captan 5". La prestation vocale de Jinn Jeon est d'ailleurs l'un des atouts majeurs du groupe, sa voix étant proche parfois de celle d'un Tobias Sammet (Avantasia). La virtuosité des gratteux participe également à un bel équilibre entre une rythmique percutante et un corpus très musical des compositions. La baisse de tempo sur "Protector of The Stars" permet de souffler un coup et d'apprécier la belle voix de baryton de Jinn avec des harmonies très épiques. Le titre "Hibari" se décompose en quatre parties très différentes les unes des autres, passant d'un power charnu et haut en intensité à des arpèges cristallins pour aller vers un doom très obscur et finir par quelque chose de plus virevoltant avec un chant quasi lyrique. On termine avec "Illusion Parade", un morceau grandiloquent qui aurait plu au Trans Siberian Orchestra. On le voit, c'est très riche et très varié et on ne s'ennuie pas une seconde à l'écoute de cet album. Comme aurait dit Jean Lefebvre dans Les Tontons Flingueurs : "Y'a du power là dedans, mais y'a pas que ça". A découvrir sans tarder. (Jacques Lalande)



### **LABYRINTH – IN THE VANISHING ECHOES OF GOODBYE**

**(2025 – durée : 57'49" - 10 morceaux)**

Les ténors du power métal italiens nous reviennent avec ce superbe album intitulé *In the Vanishing Echoes Of Goodbye*. C'est une œuvre intense, charpentée et mélodique avec la voix de Roberto Tiranti, généreuse à souhait, qui peut évoluer dans des registres très différents. La diversité est d'ailleurs le maître mot de cet opus : on a des titres qui lorgnent vers le trash ("Heading For Nowhere"), quand d'autres mettent le curseur vers le métal mélodique ("Welcome Twilight") ou carrément vers un AOR qui revoie quelques décennies en arrière ("Out Of Place") ou vers un hard FM bien léché ("The Right Side of This World"), sans oublier les deux ballades qui donnent une touche romantique à l'ensemble ("The Healing", "To The Son I Never Had").

Heureusement, des brûlots de power mélodique comme "At The Rainbow's End" remettent l'église au milieu du village. Le dénominateur commun à tous ces titres est une virtuosité exceptionnelle (guitares et claviers), des orchestrations solides, une production chirurgicale qui met en lumière chaque instrument et des créations très variées sur lesquelles surfe la voix de Roberto. "Mass Distraction", plus nuancé, mais tout autant percutant, offre un beau duel entre des guitares somptueuses et une prestation vocale très mature. Dans un style de prog métal parfaitement abouti, "Inhuman Race" porte l'estocade finale d'un album magnifique de bout en bout et qui devrait séduire un public allant bien au-delà des stricts amateurs de power mélodique. La belle surprise de ce début d'année. (Jacques Lalande)

# GES

GUITARE EN SCÈNE

16 AU 19.07  
2025

**DREAM THEATER · SANTANA**  
**SATCHVAI BAND** (FEAT. JOE SATHRIANI & STEVE VAI)  
**SIMPLE MINDS · STEREOPHONICS**  
**DYNAMITE SHAKERS · EAGLE-EYE CHERRY**  
**GUITAR NIGHT PROJECT · MATTEO MANCUSO**  
**NADA SURF · NIK WEST · ORIANTHI**  
**STORM ORCHESTRA · WOLFMOTHER**

INFOS & BILLETTERIE SUR  
[WWW.GUITARE-EN-SCENE.COM](http://WWW.GUITARE-EN-SCENE.COM)

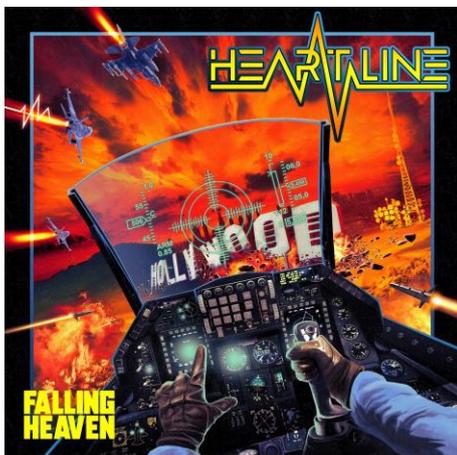
See TICKETS  ticketmaster

 CASINO  
de Saint-Julien

haute  
savoie  
le Département

 Canton  
JULIEN  
DE GENEVOIS

 RTL2



### **HEART LINE – FALLIN HEAVEN**

**(2005 – durée : 50'29" – 12 morceaux)**

Déjà le troisième album pour les français d'Heartline qui après "Back In the Game" en 2021 et "Rock 'N Roll Queen" en 2023 et le EP "Original Seeds" (comprenant que des covers de Tobruk, Dakota, Aviator, ...) sorti fin de la même année, reviennent avec "Falling Heaven". Pas de changement à l'horizon, et c'est une bonne chose, car le quintet s'exprime vraiment bien dans ce registre mélodique avec des compositions percutantes, à travers des riffs appuyés ("God Has A Plan For You", "We Rule The Night"), mais surtout de nombreux claviers ("Everytime You Smile") qui apportent le côté eighties, avec même, un petit côté "Jump" de Van Halen sur "Love Song". Les ballades ne sont pas omises, puisque l'on en trouve deux ("Silent Dreamers " et "I Don't

Want To Live Without You", un titre qui fait penser à Foreigner), bien mises en valeur par le chant mélodique de Guillaume et les parties de guitares et les soli incisifs de Yvan Guillevic qui contribuent à faire de cet opus un bon album dans le genre mélodique. (Yves Jud)



### **LANDFALL – WIDE OPEN SKY**

**(2025 – durée : 59'17" – 11 morceaux)**

Troisième opus, après "The Turning Point" en 2020 et "Elevate" en 2022, pour les brésiliens de Landfall originaires de Curitiba, qui dévoilent sur ces nouvelles compositions un coté progressif. C'est une petite surprise, car auparavant le quatuor était plus ancré dans l'AOR, mais dire que ce mariage est incongru serait une erreur, car cela fonctionne, à l'instar de "SOS" qui se démarque par une attaque franche, "When The Curtain Falls" par un gros travail rythmique ou "Hourglass", un titre aux différentes ambiances. Les riffs peuvent également être plus hard ("Intoxicated"), tout en ayant toujours un côté mélodique, notamment à travers le chant de Gui Oliver dont le timbre fait penser par moments à Steve Perry (ex-Journey). A ce titre, la

ballade "A Letter To You" est une vraie réussite. Un album qui démontre que Landfall fait évoluer son style et celui lui réussit vraiment bien. (Yves Jud)



### **KING GARCIA - HAMELIN (2025 – durée : 43'18" - 8 morceaux)**

King Garcia est un quatuor grec de rock progressif formé en 2019 et qui vient de sortir son premier album intitulé *Hamelin*. C'est un opus entièrement instrumental qui, entre folklore, rock psychédélique et rock progressif traditionnel avec quelques touches de jazz, propose des ambiances absolument magiques avec un côté cinématographique très prononcé. Ces gars-là sont perchés et officient dans des formations grecques connues avec des noms qui valent des points au scrabble. Ils présentent leur musique comme *apaisante comme un chaud après midi d'été mais qui peut se transformer en une soirée froide et sombre*. King Garcia déclare à propos de l'album *qu'il s'adresse à tous ceux qui vivent dans des communautés infestées de tous types de rats : politiciens, agresseurs, patriarches et sauveurs religieux*. C'est le son

*de l'émotion distillée de ce qui s'est passé dans nos vies*. Vaste programme ! Toujours est-il que l'ensemble est remarquable, chaque titre proposant une ambiance particulière avec des thèmes qui s'imbriquent, s'opposent ou se complètent dans des harmonies pleines de nuances : on passe d'ambiances un peu folk

("Anise", "Sweat") à des passages que Floyd ou King Crimson n'auraient pas reniés ("Hamelin"). "Magnolia" se distingue par l'apport d'une trompette géniale sur une rythmique un peu jazzy et un final très hollywoodien. On retrouve les mêmes ingrédients, un peu plus funky, dans "We Echo" qui pourrait lui aussi servir de bande sonore à un film ouvert sur des grands espaces. Dans "Closer", les musiciens font un clin d'œil à leur compatriote Vangelis avant une mélodie à la guitare sèche qui monte en puissance pour exploser dans un final superbe. "The Day We Lost Everything" qui clôt l'album, offre plus de 9 minutes d'un bonheur intense dans lesquelles les influences du rock psychédélique, de Von Herzen Brothers et de Pink Floyd se succèdent au sein d'atmosphères planantes qui se débrident pour offrir une coda absolument géniale avec des riffs plombés. Je ne voudrais pas être dithyrambique plus qu'il ne faut, mais il est évident qu'il n'y a qu'un qualificatif qui convient pour cet opus : génial. (Jacques Lalande)

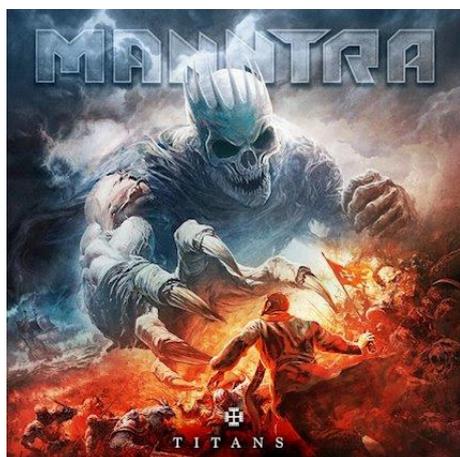


### **LIV KRISTINE – AMOR VINCIT OMNIA**

**(2025 – durée : 44'12" - 11 morceaux)**

Ancienne chanteuse de la formation de métal gothique Theatre Of Tragedy, la Norvégienne Liv Kristine poursuit une carrière solo depuis 1998 (tout en faisant partie du groupe Leaves's Eyes jusqu'en 2016) avec certains albums qui flirtaient sérieusement avec de la pop et de l'électro avant de revenir à ses premiers amours avec la sortie de *River Of Diamonds* (2023). Ce *Amor Vincit Omnia* n'est pas dans la lignée de son prédécesseur, car les zestes de métal gothique présents dans les premiers titres s'effacent progressivement au profit de quelque chose de romantique et personnel, une sorte de récital introspectif sur lequel surfe la voix de soprano sublime de la dame. Dès les premiers titres ("Amor Vincit Omnia", "Ode To Life Pristine") on est envoûté

par ces ambiances secrètes et sensuelles avec quelques riffs pesants et des volutes de claviers qui ajoutent au côté mystique de l'ensemble. Et puis c'est la pureté de la voix de Liv qui va dominer la suite de l'album, celle-ci trouvant toute son expression dans le superbe "12th February" avec un piano lointain qui rappelle "High Hopes" de Floyd. Attention, on n'est pas dans un métal débridé, mais dans quelque chose de plus personnel, de moins conventionnel, de plus feutré, dans une démarche artistique digne d'une Beth Hart. Liv Kristine se livre littéralement dans cet opus, nous ouvre sa boîte à sentiments et on entre volontiers en communion avec l'artiste. Des titres comme "Sapphire Heaven" qui n'a plus grand-chose à voir avec du métal nous rapproche d'ailleurs du répertoire de Beth Hart. "Unzip My Love", un peu funk, donne un peu de peps à cette fin d'album quand les énigmatiques "Melange" et "When Stillness Speaks" nous renvoient à l'approche très sentimentale de cette galette. *Amor Vincit Omnia* est une œuvre d'une richesse incroyable, qui souffre toutefois de quelques longueurs, mais qui révèle, si besoin était, l'immense talent de Liv Kristine dans une approche très intimiste. Les métalleux purs et durs risquent quand même de trouver le temps long. (Jacques Lalande)



### **MANNTRA – TITANS ( 2025 – durée : 37'40" – 12 morceaux)**

Venant de Croatie, Mantra signe avec "Titans", son huitième opus et l'on comprend à l'écoute de la musique proposée par le combo que ce dernier ratisse large. En effet, on retrouve différentes combinaisons musicales qui sur le papier surprennent, mais qui fonctionnent parfaitement à l'écoute. On retrouve ainsi des titres qui ne dépassent pas les trois minutes (en dehors de "The Heart of The Stone", un titre très mélodique et très accrocheur qui dure 4'23") pour un maximum d'efficacité et qui font cohabiter chant masculin puissant et féminin, ce dernier étant assuré souvent par plusieurs voix ("Unholy Water (Voda)"), les différents chants se combinant parfois ("Skal"), le tout

enrobé de passages celtiques à travers l'utilisation d'instruments folk, mais comprenant également des passages électro/indus ("My Sandman", "Forgotten pt.1" "Forgotten pt.2 The Ritual"), et quelques riffs bien heavy. On n'oubliera pas de noter les refrains accrocheurs et guerriers qui devraient faire leurs effets lors des concerts que le groupe donnera en compagnie de Dartagnan avec notamment une halte au Z7 le 04 avril prochain. (Yves Jud)



**MORTUAIRE – MONDE VIDE (2025–durée:35'07" – 5 morceaux)**

Formé en 2021 et 2 ans après leur premier EP, les bordelais de Mortuaire signent ici leur premier album. Les cinq membres qui composent le groupe n'en sont pas à leur premier coup d'essai, tous issus de formations bien établies sur la scène nationale et internationale tels que *Year of No Light*, *Bombardement*, *The Great Old Ones*, *Monarch ! ou Faucheuse*. Et le résultat est là, un son extrêmement lourd et violent. Le son oscille entre doom et death et vous broie littéralement. La voix rocailleuse d'Heddy, qui chante en français, est parfaitement portée par le reste des musiciens qui assènent leurs coups avec violence et lourdeur. Tout est intense et écrasant dans cet album. Mention spéciale pour le titre phare, au cœur de l'album : *Monde Vide*

qui au delà de vous broyer, vous amène dans un univers aussi noir que

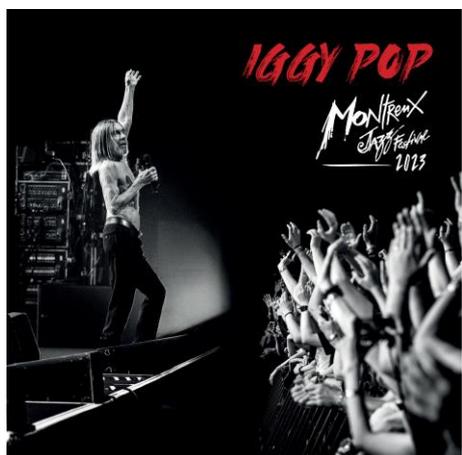


**OVERDRIVERS – GLORY OR NOTHING**

**(2025 – durée : 44'21" - 12 morceaux)**

Après deux albums ("Rockin' Hell" en 2016, "She's On Her Period" en 2018) et un EP ("Rock Out" en 2021), Overdrivers revient avec son hard incandescent toujours aussi direct et influencé par le hard australien ("Ready For The Rodeo"), tel que le pratique Airbourne. Avec une voix éraillée ("My Girlfriend Is a Pornstar") mais qui peut également être haut perchée ("Glory Or Nothing"), soutenue par des parties chantées à plusieurs ("Kings Of The road"), le hard proposé par le quatuor ne fait pas dans la demi-mesure et va droit au but et c'est exactement ce que l'on recherche avec ce type d'opus. Pour pimenter le tout, le groupe a rajouté du groove ("Guitar Playboy", titre qui a fait l'objet d'une vidéo très réussie), une dose d'humour au niveau des textes

("Guitar Playboy", Perfection Is My Name"), le tout contribuant à rendre cet album attractif et fait pour la scène, ce que Overdrivers ne se privera pas de faire, puisqu'il entamera une tournée qui se conclura (à moins que d'autres dates se rajoutent), le 25 octobre prochain à Wood Stock Guitares à Ensisheim. (Yves Jud)

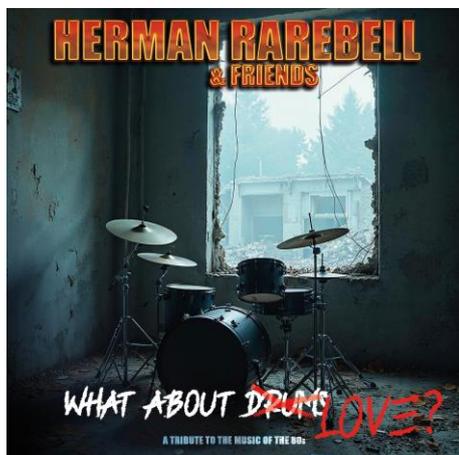


**IGGY POP – MONTREUX JAZZ FESTIVAL 2023**

**(2025 – durée : 84'39" – 17 morceaux)**

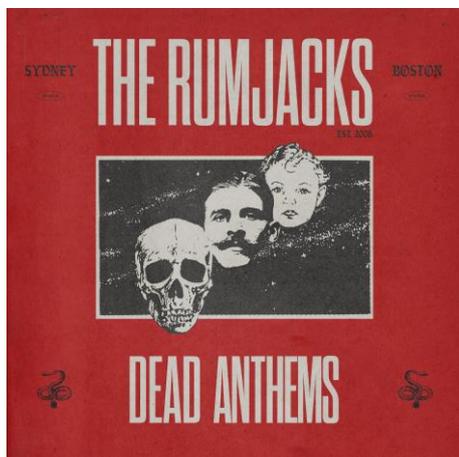
Enregistré le 06 juillet 2023, lors de sa prestation au festival de Montreux, Iggy Pop délivre une prestation éblouissante de près de 90 minutes pendant lesquelles il reprend des titres de sa féconde carrière, des Stooges à la fin des années 60 jusqu'à ses albums récents sortis sous son nom, dont le dernier "Every Looser" sorti en 2023. Accompagné de sept musiciens, dont une section de cuivres qui ne dénote pas dans cet univers rock/punk, celui que l'on surnomme "l'iguane" a conservé sa fougue sur des titres incontournables ("Raw Power", "I Wanna Be Your Dog" chanté en partie par le public, le

groovy "The Passenger"), tout en mettant en avant aussi son côté crooner ("Sick Of You"), même si le côté punk est toujours présent ("Death Trip"). On notera la diversité du répertoire du chanteur américain, à l'instar de "Mass Production", un titre lent et lourd, à l'inverse de "Down On The Street" dont l'accroche festive est immédiate. Un très bon live, qu'il est également possible de visionner, puisque la version cd est agrémentée d'un dvd du concert, l'ensemble permettant d'apprécier au mieux Iggy Pop, légende musicale qui reste infatigable sur les planches, malgré ses 77 printemps. Respect ! (Yves Jud)



**HERMAN RAREBELL & FRIENDS – WHAT ABOUT LOVE ?**  
(2025 – durée : 47'11" – 12 morceaux)

Connu principalement pour avoir été le batteur de Scorpions de 1977 à 1995 avec à la clé quelques albums mythiques ("Lovedrive", "Animal Magnetism", "Blackout", "Love At First Sting", ...) du groupe allemand, Herman Rarebell a également une carrière solo, au travers de laquelle, il a convié d'autres musiciens à l'accompagner. C'est encore le cas, sur ce nouvel opus, qui sort huit ans, après l'album "Rock Wolves". Ici, il s'est entouré notamment du bassiste Bob Daisley (ex-Black Sabbath), des guitaristes Dann Huff (Giant) et Howard Leese (Heart) pour la partie instrumentale, et pour le chant, il a invité Michael Voss (Casanova, Mad Max, Michael Schenker) au timbre légèrement éraillé et Eva von der Frost au timbre cristallin. Les deux vocalistes se répartissent les reprises (avec une majorité de titres pour Michael Voss) qui comme l'indique l'opus ("A tribute to the music of the 80's") proviennent des eighties, avec au programme du Foreigner ("I Want To Know What Love Is"), du Police ("Every Breath You Take"), du Whitesnake ("Here I Go Again"), du Guns N' Roses ("Sweet Child O Mine"), du Joan Jett ("I Love Rock'N Roll"), du Heart ("These Dreams"), mais aussi du Scorpions ("Rock You Like a Hurricane"). L'interprétation des titres est assez fidèle aux versions originales, et même s'il n'y a que très peu de surprises (le chant féminin sur la cover des Guns, un petit passage acoustique sur le titre de Police), on prend du plaisir à écouter cet album. (Yves Jud)



**THE RUMJACKS–DEAD ANTHEM**  
(2025 – durée : 39'13" - 12 morceaux)

Les Pogues avaient ouvert la voie au mitan des eighties. Depuis, ce sont des formations telles que The Flogging Molly, The Dropkick Murphys ou the Real McKenzies qui tiennent le haut du pavé dans le créneau du celtique énervé, associant la rage du punk et le caractère débridé du folk irlandais. Les Australiens de The Rumjacks n'ont pas la notoriété des formations citées précédemment mais s'inscrivent dans leur sillage pour un résultat convaincant, surtout depuis l'arrivée du nouveau chanteur, Mike Rivkee, en 2020 et la publication du très bel album *Hestia* en 2021. Ce *Dead Anthem* est le 6<sup>ème</sup> opus du groupe de Sidney. Tous les ingrédients du punk rock celtique sont présents avec des modulations qui donnent de la variété à l'ensemble selon que le curseur bascule du côté du celtique ou du côté du punk rock. Les instruments traditionnels de la musique celtique sont présents, même dans les moments les plus incandescents ("They Kick You When You're Down", "Father's Fight"). Avec "Smash them Bottles" et sa rythmique un peu ska et "Cold Like This" on est dans le pub avec les copains et les pintes de Guinness s'entrechoquent. Les ballades irlandaises "An Irish Goodbye on Saint Valentin" et "October" offrent un retour à l'authentique et marquent un tournant dans l'album qui va relâcher un peu la pression à l'instar de "Scandal" qui propose une virée du côté du ska ou "Pulled from The Shore", magnifique folk song d'inspiration irlandaise. Heureusement "Road Rash" qui sonne très Clash et surtout "Some Legends Never Dies" en hommage à Shane McGowan récemment décédé

remettent le pâté sur la tartine, offrant un final pétillant à un album qui ne l'est pas moins. A consommer sans modération. Sainte ! (Jacques Lalande)



### **ROYAL UGLY DUDE – GENERATION D**

**(2024 – durée : 50'20" – 12 morceaux)**

Quand j'ai reçu ce premier album de Royal Ugly Dude (merci Régis Delitroz – [www.redelrock.com](http://www.redelrock.com)), j'ai immédiatement pensé aux facétieux californiens d'Ugly Kid Joe, comparaison non fortuite, car les deux formations pratiquent l'humour, tout en jouant très bien. Il faut dire que Royal Ugly Dude est un trio helvétique fondé en 2021 par le guitariste Pascal Töngi qui jouait avant dans le groupe de métal symphonique Deep Sun. Ici, on change de registre, puisque le trio pratique un métal très varié qui va du heavy au thrash avec une constance au niveau qualitatif. On est ainsi en présence d'un heavy thrash accrocheur ("Generation D"), qui lorgne vers Megadeth ("Dynamic", "King of The Ring"), mais aussi vers Running Wild (le rapide "Symphony Of Steel"), avec un groove également bien présent ("My Time"), teinté de 2<sup>ème</sup> degré ("U Kan Shit Me In The Kap", "Your Mother's Got A Stache"), d'un peu de punk ("Game Over", "That Littel Devil In Me") tout en misant aussi sur la sensibilité (la power ballade "Miss You", classique mais pas exceptionnelle). Pour un premier opus, les trois musiciens de Royal Ugly Dude peuvent être satisfaits, car leur album tient la route. (Yves Jud)



### **SABER – LOST IN FLAMES**

**(2025 – durée : 28'45" - 8 morceaux)**

Saber est un combo de heavy métal formé en 2018 et originaire de Los Angeles. A cet égard, on peut se demander si la sortie de cet opus début février 2025 avec un titre pareil ("Perdu dans les flammes") et une couverture qui montre des squelettes en plein brasier était vraiment opportune alors que la ville Californienne a connu un mois de janvier 2025 dramatique. Le débat reste ouvert. Toujours est-il que ce *Lost in Flames* est le second album de Saber qui propose un mélange de heavy traditionnel à la sauce british et de sleaze américain moderne avec un chanteur à la voix aiguë et percutante, une rythmique charnue et des guitaristes plutôt performants. Les compositions sont inspirées des maîtres du style que sont Iron Maiden, Judas Priest, Queensrÿche ou Saxon avec une petite touche glam qui fait un peu la particularité du quintet. Car pour le reste, on est dans des sentiers battus et rebattus. De là à dire que cet album n'est pas bon, il y a une marge que je ne franchirai pas, car l'écoute est très plaisante et nos cervicales sont mises en action dès le premier titre éponyme. Les soli sont ciselés et les riffs sont tranchants. Des morceaux comme "Steel Breaker" avec des guitares virevoltantes, une rythmique dévastatrice et un chant surpuissant ou "Phoenix Rising" qui laisse peu de place à la poésie sont vraiment de belle facture. "Madam Dangerous" avec un côté hard rock parfaitement assumé, une belle ligne de basse et un guitariste inspiré renvoie avec bonheur quatre décennies en arrière. Nul doute que Judas Priest n'aurait pas renié "Time Tells All", ni Saxon "On The Hunt". Mais cela ne suffit pas pour crier au génie, car si beaucoup de formations s'emploient à perpétuer la tradition du heavy des eighties, peu d'entre elles parviennent à en faire renaître la quintessence. Avec Saber, on se contentera d'un très bon heavy teinté de sleaze et bien burné que les amateurs apprécieront à sa juste valeur. (Jacques Lalande)

WIND UP PRODUCTION & PLANET AOR PROUDLY PRESENTS

MALMÖ

20  
25

MELODIC

25/7

26/7

27/7

FM

TREAT

KISSIN'  
Dynamite

BAD  
HABIT



CRAZY LIXX

CRYSTAL

degresd

NITRATE

GRUZA

Cave of Night

RIAN

ARCTIC  
RAIN

VIOLET

Daytona

STATE OF  
SALAZAR

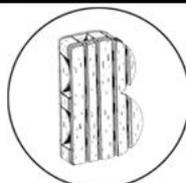
ARKNDO

PITTMAN COLE

STATE OF  
SALAZAR

CONSTANCIA  
(VIP only)

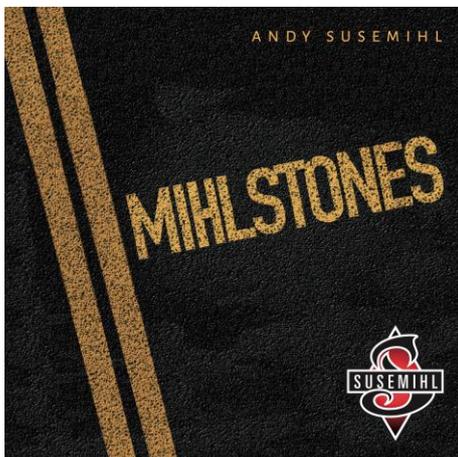
HOUSE OF SHAKIRA  
(VIP only)



Plan B, Malmö - Sweden  
25-27 July - 2025

[www.malmomelodic.com](http://www.malmomelodic.com)





### **ANDY SUSEMIHL - MIHLSTONES**

**(2025 – durée : 52'16" - 13 morceaux)**

Pour faire court, Andy Susemihl est un musicien qui a partagé les scènes avec des artistes aussi connus que Deep Purple, Guns 'N Roses, Ozzy Osbourne, ... , tout en produisant et enregistrant plus d'une vingtaine d'albums, certains sous son nom avec différents invités ou avec d'autres groupes (Bangalore Choir, Sinner, U.D.O, Mr. Perfect, Miracle Mile...). Pour son nouvel effort en solo, il a décidé de s'occuper de tout, de la composition, en passant par l'enregistrement, la production et le mixage. Il n'a donc eu recours à personne et le résultat est bluffant, avec de très belles parties de guitare tout en finesse, mais aussi généreuses. Musicalement, on peut dire qu'en dehors de deux titres ("The Freakshow" et "Wasteland") qui sont un peu hard, un titre

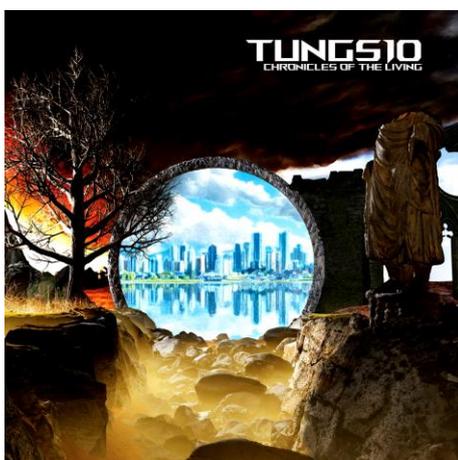
groovy ("No Disguise"), les autres morceaux oscillent entre soft rock ("En Route To Babylon", "Of Fools Liars") et ballades ("End Of The Road", "Summertime Blues", "Televison Lullaby", "Going Home"), exercice où Andy s'en sort très bien, d'autant que son timbre légèrement voilé fait penser par moments à Bryan Adams. Un album à écouter pour se détendre. (Yves Jud)



### **SERAINA TELLI - BLACK 'N' WHITE SESSIONS (2024 – cd 1 – durée : 55'09" - 15 morceaux /cd 2 – durée : 55'09" - 15 morceaux)**

Décidemment, Seraina Telli ne se repose pas, car entre les innombrables concerts qu'elle donne, elle est arrivée à enregistrer des versions acoustiques de ses meilleurs titres, principalement issus de son deuxième album "Addicted To Color", mais également de son album "Simple Talk". C'est un exercice difficile, car jouer "unplugged" peut s'avérer vite lassant, mais l'ancienne chanteuse de Burning Witches, qui a depuis réussi à décoller à travers sa carrière solo, surprend par ses relectures vraiment surprenantes de ses morceaux, grâce à son chant toujours aussi captivant, aussi bien au niveau puissance que feeling et finesse, le tout soutenu en plus de la guitare, par quelques passages de violon ou de claviers. Cela aurait suffi à notre bonheur, mais Seraina

propose également un deuxième album avec les mêmes titres que le premier cd, mais avec les chanteuses/chanteurs de formations aussi disparates que Visions of Atlantis, Beastö Blancö, Grave Digger, Megaherz, Ohrenfeindt, Lee Aaron, Rapture Boy, .... pour des interprétations toujours en acoustique mais parfois surprenantes. Avec ce double album, Seraina Telli repousse encore ses limites, mais on peut clairement dire que cette prise de risques est réussie. (Yves Jud)



### **TUNGS10 – CHRONICLES OF THE LIVING**

**(2025 – durée : 52'01" – 11 morceaux)**

Composé en partie pendant le confinement entre 2020 et 2021, ce troisième opus de Tungs10, après "Season One " en 2017 et "The Lost Manuscrit" en 2019, est un gros pavé métallique qui fourmille d'idées et même si le premier titre "Drifting Away" surprend par ses passages déstructurés (on pense un peu à Meshuggah), le reste tout en étant également très dense est plus accessible. En effet, on retrouve des passages heavy ("Looking For Away"), des passages électro ("Starting All Over"), fruit du travail des claviers, des moments speed ("First Test"), mais aussi de la ballade au piano ("I Know you know"), du progressif, du death, le tout construit autour de breaks ("Don't Judge

Me"), avec du chant féminin de la part de Madeleine au timbre cristallin, alors que Cédric alterne le chant growlé (beaucoup) et le chant clair (un peu). Un album concept qui plonge, pour résumer en quelques mots, l'auditeur en 2025 dans un monde sombre dans lequel beaucoup de choses ont changé. Dense et complexe, cette nouvelle livraison du groupe brestois demandera plusieurs écoutes pour se dévoiler complètement. (Yves Jud)



### **TOKYO BLADE – TIME IS THE FIRE**

**(2025 – durée : 74'54" - 14 morceaux)**

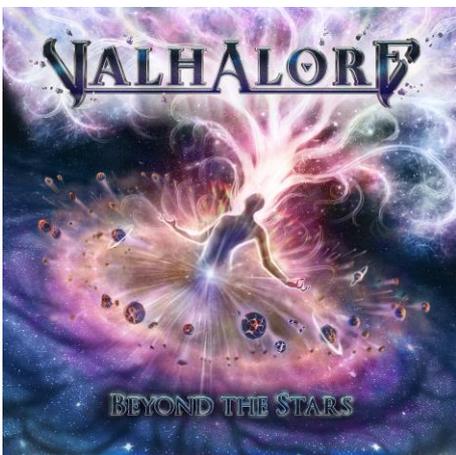
Depuis 2016 et une énième reformation, Tokyo Blade, une des figures de la deuxième vague de la NWOBHM, a retrouvé quasiment sa formation originale et est à nouveau emmené par son chanteur Alan Marsh. Le groupe a sorti trois albums depuis et revient trois ans après "Fury" (2022), avec ce "Time is the fire", son quatorzième album studio. Une belle surprise pour ceux qui comme moi avaient laissé Tokyo Blade au milieu des années 80'. Ces quatorze nouvelles compositions que le guitariste Andy Boulton a produit et co-signé avec Alan Marsh, sont en effet particulièrement efficaces et inspirées. Du très bon heavy métal old school avec un son très actuel, à l'image de l'excellent "Moth to the fire" avec son riff à la Accept. "The 47" est une

autre belle réussite de ce nouveau disque, tandis que le rythme s'accélère avec le très heavy "The devil in you". L'ombre de Thin Lizzy plane sur le très réussi "Soldier on" et Tokyo Blade poursuit sur sa lancée, bien emmenée par Andy Boulton et John Wiggins, sa paire de guitaristes, avec d'autres brulots comme "Written in blood" et surtout "We burn", avant les près de 8 minutes de "Ramesses", qui clôture ce très bon album. (Jean-Alain Haan)



### **ÚLFARR – FORNETES FOLM / HIS CROWN GROWS FROM HIS SKULL (2024 – durée : 47'31" – 11 morceaux)**

Formé en 2011 en Angleterre et d'abord versé dans le black métal dépressif, Úlfarr n'en est pas à son premier coup d'essai, plusieurs démo, EP, split et live sont parus depuis, mais cet album est leur deuxième, un an après *Orlegscaft*. Clairement inspirés par les pionniers du black, Mayhem, Darkthrone, les amateurs de la première vague y retrouveront un son connu : brutal, enragé et macabre. Le trio se déchaîne, tant sur le chant, les cordes et la batterie. Un peu moins de cinquante minutes de rage pure, avec une mention particulière pour le titre *Ánforlætan*. Pas de grande nouveauté sur cet album, mais un bon son à l'ancienne... A suivre ou à redécouvrir. (Schapsgaruscht)

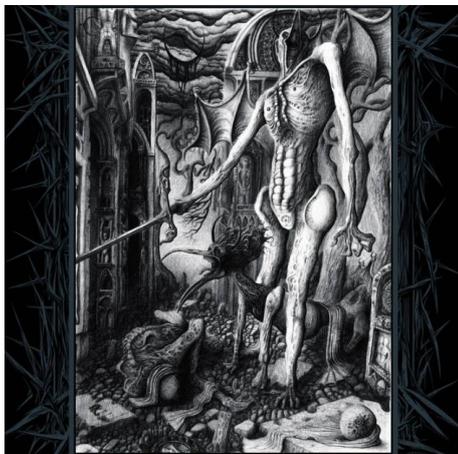


### **VALHALORE – BEYOND THE STARS**

**(2025 – durée : 48'05" – 12 morceaux)**

"Beyond The Stars" est un album surprenant à bien des égards. En effet, ce sextet arrive à faire cohabiter des genres bien différents avec une réussite certaine. En effet, on retrouve du heavy, du death mélodique, du symphonique, le tout enrobé de touches celtiques, à travers l'utilisation de mandoline, de flute et de violon. Anna Murphy, ex-Eluveitie apparaît d'ailleurs sur le morceau "Heart of The Sea". Au vu de ce qui précède, on pourrait penser que Valhalore est originaire du Vieux Continent, alors que c'est l'opposé, puisque le groupe vient du

pays des kangourous, en l'occurrence l'Australie. C'est surprenant, mais cela vaut vraiment le détour, car cet album est très riche musicalement, avec ses nombreuses ambiances celtiques qui ouvrent souvent les morceaux ("The Storm") avant que ne déboulent les riffs rapides, sur lesquels vient se poser une voix gutturale bien contrebalancée par moment un par chant mélodique, soutenue par des chœurs grandiloquents et des parties rapides, sans que cela n'empêche des moments plus apaisés (la ballade symphonique "Dusk"). Une très belle surprise musicale. (Yves Jud)



**VENOMOUS ECHOES – DYSMOR**

(2025 – durée : 45'23" – 6 morceaux)

One-man band américain, Venomous Echoes est le support cathartique et torturé de son interprète : Ben Vanweelden. Dans une avalanche de son chaotique (et pas catholique, merci le correcteur automatique) et cosmico-horrifique, Venomous Echoes se déchaîne sur six titres de pure violence. Un concentré de death/black métal qui n'a rien à envier à Morbid Angel où se côtoient mélodie douloureuses, arrangements tordus et cris décharnés. Aucun doute que ce fond musical accompagnera parfaitement vos parties lovecraftiennes.... (Schapsgaruscht)

MANFRED HERTLEIN VERANSTALTUNGS GMBH PRESENTS

**ROCK ANTENNE** **BELIEVE IN ROCK 'N' ROLL - TOUR 2025**

THE ORIGINAL  
**ROCK**  
MEETS  
**CLASSIC**

**RANDALL HALL** **LYNYRD SKYNYRD**  
FORMERLY OF

**FORMERLY OF DEEP PURPLE** **GLENN HUGHES**  
**BLACK SABBATH**

VERY SPECIAL GUEST **LITA FORD**

**FRAN COSMO** **BOSTON**  
FORMERLY OF

**JOHN ELEFANTE** **KANSAS**  
FORMERLY OF

**MAL MCNULTY** **SLADE**  
FORMERLY OF

THE RMC BAND & ORCHESTRA

03.04.25 REGENSBURG	09.04.25 DÜSSELDORF	15.04.25 PASSAU
04.04.25 FRANKFURT	10.04.25 LUDWIGSBURG	17.04.25 HALLE/W.
05.04.25 INGOLSTADT	11.04.25 KEMPTEN	19.04.25 HANNOVER
06.04.25 MÜNCHEN	12.04.25 NÜRNBERG	20.04.25 BERLIN
	13.04.25 WÜRZBURG	

ACHTUNG ZUSATZ-TERMINE!

TICKETS AB SOFORT AN ALLEN BEKANNTEN VORVERKAUFSTELLEN - WWW.ROCKMEETSCCLASSIC.DE

Hard Rock CAFE | ROCK MAGAZIN ECLIPSED | ROCK | piranha | START | CT | Rock IT! | www.NETCORELS.COM | HERTLEIN VERANSTALTUNGS GMBH

TOBIAS SAMMET'S  
**AVANTASIA**  
HERE BE  
**DRAGONS**  
TOUR 2025

**09. APRIL 2025**  
**THE HALL ZÜRICH**

TICKETS VIA [TICKETCORNER.CH](http://TICKETCORNER.CH) | [GOODNEWS.CH](http://GOODNEWS.CH) | [AVANTASIA.COM](http://AVANTASIA.COM)

METAL INSIDE TRACKS METAL FACTORY PLEKIVETICA GOODNEWS

**ACHING PRESENTE**

**ADX**  
EXISTANCE  
ANTECHAOS

**VENDREDI 25.04.25**  
**LE GRILLEN - COLMAR**

TICKET  
TICKET

PORTES A 20H  
PREVENTES : 25€ / CAISSE DU SOIR 30€

NEALIAN PRODUCTIONS VERYCORDS Pearl MUTE SINGER SOLAR

**EUROPEAN TOUR 2025**

**King Diamond**

SPECIAL GUEST:  
**PARADISE LOST**

ADDITIONAL VOCALS BY SPECIAL GUEST:  
MYRKVR

**17.06.2025**  
**KOMPLEX 457 ZÜRICH**

TICKETS VIA [TICKETCORNER.CH](http://TICKETCORNER.CH) | [GOODNEWS.CH](http://GOODNEWS.CH) | [KINGDIAMONDCOVEN.COM](http://KINGDIAMONDCOVEN.COM)

ROCKNAPCH.CH PLEKIVETICA DAILY ROCK GOODNEWS

**Savatage**

**18.06.2025**  
**KOMPLEX 457 ZÜRICH**

TICKETS VIA [TICKETCORNER.CH](http://TICKETCORNER.CH) | [GOODNEWS.CH](http://GOODNEWS.CH) | [SAVATAGE.COM](http://SAVATAGE.COM)

DAILY ROCK TRACKS ROCKNAPCH.CH EMPF Rockband GOODNEWS



**BLUES CARAVAN 2024 – ERIC JOHANSON – KATARINA PEJAK – ALASTAIR GREENE (2024 – cd – durée : 1h19'22" – 16 morceaux – dvd – durée : 2h29" - 27 morceaux)**

Comme lors de chaque tournée Blues Caravan qui met en avant trois artistes du label Ruf Records, ce dernier en profite pour sortir un enregistrement live de l'une des dates de la tournée, en l'occurrence pour 2024, celle du 20 avril au Blues Garage à Isernhagen. Au programme, la claviériste/chanteuse serbe Katarina Pejak qui s'illustre dans un style blues soul assez calme ("Jeremy's Boat", "Excuses", ...) et les guitaristes/chanteurs Eric Johanson et Alastair Greene, dans des registres plus blues, qui vont du blues lent au blues rock plus frénétique, surtout Alastair Greene qui met parfois en avant une accroche plus hard ("Am I To Blame ?"). A l'identique de chaque

tournée, l'association de ces différents artistes est l'occasion pour chacun de présenter ses propres compositions, mais aussi de proposer des jams, à travers plusieurs morceaux joués en commun, à l'instar du titre "I Walk On Gilded Splinters" qui pendant 11 minutes permet à chaque intervenant de se distinguer lors de soli (piano/guitares) avec en plus une partie de twin guitares. On notera aussi la joute entre les deux guitaristes sur le dernier titre "One Way Out". Du super boulot qui fait honneur à la musique live et comme lors des précédentes éditions, le concert a également été filmé dans son intégralité, alors que la version audio ne comprend qu'une partie des morceaux interprétés. (Yves Jud)



**ROD BARTHET – LE BAL DES INFORTUNES**

**(2025 – durée : 48'39" – 12 morceaux)**

Tout en délicatesse que ce soit au niveau du chant (Rod a un timbre très fin, qui fait penser parfois à Paul Personne) ou au niveau musical, Rod Barthet nous convie avec son 12<sup>ème</sup> album à un voyage musical, où le rock ("Te voir sourire", "Tu peux compter sur moi" renforcé par le jeu survolté Fred Maggi au piano, mais aussi la guitare de Neal Black, "L'archange de l'immoral") côtoie le blues épuré ("Naufragé insulaire", "Devenir vos larmes madame"), mais également le blues rock ("Il y a personne d'autre que toi"). Au niveau de la six cordes, on est bien servi, car l'album regorge de soli de toute beauté ("Naufragé insulaire", un titre où la participation de Fred Chapelier fait des étincelles) et tout en finesse ("Devenir vos larmes madame"), qui

accompagnent parfaitement des textes d'une grande sensibilité qui font honneur à notre langue. Un album qui fête dignement les 30 ans de carrière de cet artiste toujours aussi généreux. (Yves Jud)



**CIRKUS PRÜTZ – MANIFESTO**

**(2025 – durée : 37'08" – 10 morceaux)**

Cirkus Prütz est un nom bizarre pour ce groupe suédois (le fait que le bassiste se nomme Jerry Prütz a certainement un lien ?) qui a fait appel au producteur, compositeur, musicien Peter Tägtgren (Pain, Hypocrisy, Lindemann, ...) pour participer à la réalisation de son nouvel opus que l'on croirait venir du sud des Usa, car il est clair que les dix morceaux font honneur au rock sudiste. En effet, les guitares brillent de mille feux (l'une des guitares est tenue par Franco Santunione qui officie également dans Black Paisley, Electric Boys, l'autre étant tenue par le guitariste/chanteur Cristian Carlsson de The Quill) avec une multitude

de soli ("White Knuckle Blues"), des passages de twin guitares ("Pack Your Bags", "Water Into Wine") et un chant qui fait penser au regretté Phil McCormack ("The Blues Is The Cure", un titre explosif) de Molly Hatchet. On peut d'ailleurs dire que Cirkus Prütz est une version nordique du groupe précité, car les ressemblances sont nombreuses ("Living like A God"), aussi bien derrière le micro que musicalement, même si le quatuor suédois fait également penser à ZZ Top ("Drinking Muddy Water") et Wishbone Ash au niveau des twin guitares dès qu'il lève le pied le temps d'un titre plus chaloupé ("Walking Into The Rain"). Un album de rock sudiste torride avec un zest de blues rock à écouter sans modération. (Yves Jud)

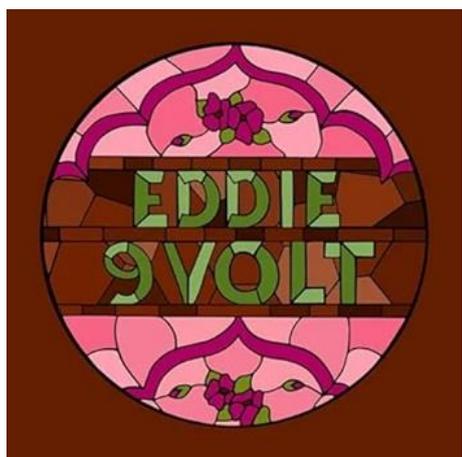


### **THE COMANCHEROS – A DECADE IN THE MIRROR**

**(2025 – durée : 60'48" - 16 morceaux)**

Cela fait 10 ans déjà que The Comancheros arpentent le bitume aux USA et jouent partout où ils peuvent, devant les cow-boys des bleds paumés, dans les bars les plus miteux, pour défendre de façon indéfectible les couleurs de la musique de l'ouest américain. Car c'est bien cela l'ADN du trio du Missouri, c'est de la musique "western" avec toutes les déclinaisons possibles du genre : tantôt avec une grosse dose de heavy ("We own the Night"), sous la forme d'un boogie incandescent avec "Crazy as Hell", sous la forme de folk songs à la Bob Dylan ("Lonesome Old Singer", "Don't Forget My Name"), sous la forme de gospel avec "Too Old To Die Young" ou avec des touches southern très Skynyrd ("The Day George Jones Died"). On a également

un retour aux sixties psychédéliques avec "Comanche Brave" qui aurait pu figurer dans n'importe quel album de Grand Funk Railroad tandis que "I Stare At Train" aurait trouvé sa place dans le *Space Oddity* de Bowie (1969). On trouve aussi des titres qui auraient plu à Johnny Cash avec "Jessie James" ou "The Black Wizard", ainsi que des ballades country très sympas ("White Stranger", "Cold and Hungry"). Les thèmes abordés dans les textes sont tous issus de la culture western, ce qui donne encore plus de cohérence à l'ensemble. La magnifique folk song "It's Too Late" donne l'occasion à Tanner Jones (chanteur et guitariste) de montrer qu'il est autant à l'aise à la guitare sèche que dans les soli incisifs ou les riffs accrocheurs des titres les plus musclés de l'album. *A Decade in The Mirror* est une rétrospective de 10 ans de carrière des Comancheros qui ont 5 albums au compteur, mais les titres choisis sont pour la plupart des morceaux inédits sous format physique, avec une seconde partie de l'opus beaucoup plus molle que la première. On aurait préféré un 10 titres plus compact et plus orienté heavy-southern, ce qui est quand même la réputation du groupe que de mettre le pâté sur la tartine, surtout sur scène. Toujours est-il que cet album très réussi nous permettra de patienter avant de voir le trio prochainement sur les planches, puisqu'il est annoncé au Bar de l'U à Besançon le vendredi 25 avril prochain (3 dates en France !). (Jacques Lalande)

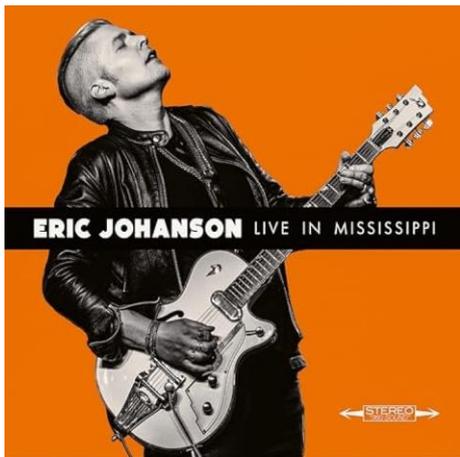


### **EDDIE 9 VOLT – SARATOGA**

**(2024 – durée : 41'23" – 12 morceaux)**

Pour son quatrième album studio, le troisième sur le label Ruf Records, l'américain Brooks Kelly alias Eddie 9 Volt, originaire d'Atlanta en Géorgie trompe son monde en début d'album avec le titre d'ouverture qui porte le nom de l'opus, car c'est une composition remuante et un brin rock, à l'opposé du reste de l'album qui se veut plus chaloupé, en dehors du dernier titre "The Road To Nowhere" qui fait inmanquablement penser à Elvis Presley. Entre ces deux titres, le chanteur/guitariste, qui joue également de la basse et de la batterie sur certains titres, nous emmène dans un univers principalement soul/blues, mais comprenant aussi un peu de funk et de southern rock, avec de nombreux cuivres et une diversité vocale assez surprenante,

comme sur le funky "Halo" ou l'acoustique "Truckee" qui met en avant de belles harmonies vocales. Selon les morceaux, c'est soit l'aspect soul ("Tides") qui ressort, soit l'aspect blues ("Cry Like A River"), sans que cela nuise à l'unité de cet opus tout en nuances et relativement calme. (Yves Jud)



### **ERIC JOHANSON – LIVE IN MISSISSIPPI**

**(2025 – durée : 46'34" – 10 morceaux)**

C'est sur scène que la musique prend toute sa dimension et le guitariste/chanteur américain Eric Johanson l'a parfaitement compris, car ses performances scéniques sont empreintes de feeling, comme l'on peut s'en rendre compte à travers cet enregistrement capté lors du concert donné par le trio le 9 août 2024 au Ground Zéro à Biloxi dans le Mississippi. Fort du succès rencontré avec "The Deep And The Dirty" son dernier album solo (le troisième et le premier sur le label Ruf Records) qui s'est placé en tête du Billboard Blues Chart, le musicien a axé sa set liste sur cet opus avec cinq titres joués, deux de son album "Sea Level" et trois covers (Neville Brothers, Dr. John et Skip James), le tout mettant en valeur le touché du guitariste avec une

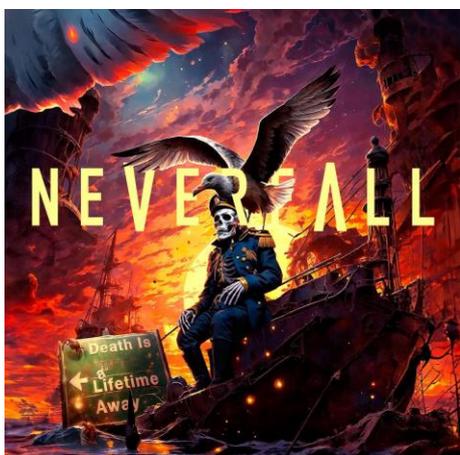
générosité dans les notes distillées ("Undertow", "Galaxy Girl") mais également une grande finesse ("Hard Time Killing Floor Blues" de Skip James). Les différents types de blues sont ainsi abordés, du blues rock ("Undertow"), au blues épuré ("Changes The Universe") en terminant par le blues rugueux ("Don't Hold Back"), permettant ainsi de satisfaire un public large et varié. (Yves Jud)



### **ELLIS MANO BAND – MORPH (2025 – durée: 47'45" – 11 morceaux)**

A travers son nouvel album, Ellis Mano Band élargit encore son style, puisque le groupe qui était plus axé sur le blues rock au départ, a inséré une dose de classic rock à sa musique, notamment sur "For All I Care" qui comprend en son milieu un passage de claviers à manière de Manfred Mann's Earth Band avant de conclure par un passage faisant penser à Deed Purple, groupe pour lequel la formation helvétique a assuré la première partie lors de concerts en 2024. On retrouve aussi des rock songs typés US, tels que "Virtually Love" ou "Ballroom" qui ont un peu un côté Bruce Springsteen, alors que d'un autre côté, on peut entendre un peu de David Bowie sur le début du titre "Madness and Tears". D'autres compositions se veulent plus calmes ("Stray", le bluesy "Scars"), le tout se concluant sur "The Fight For Peace", un titre

live, univers où le groupe excelle et pour celles et ceux qui voudraient le vérifier, sachez que le groupe tourne actuellement avec notamment une date à l'Atlantis à Bâle le 12 avril prochain. (Yves Jud)

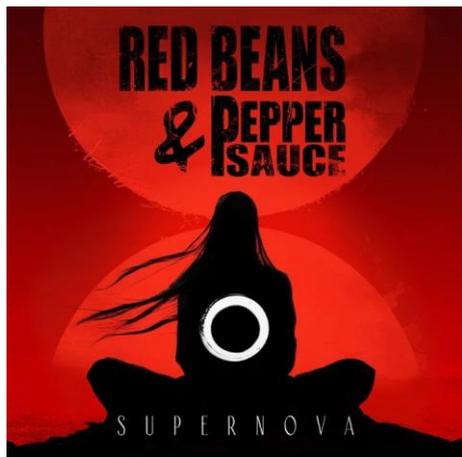


### **NEVERFALL – DEATH IS A LIFETIME AWAY**

**(2024 – durée : 47'58" – 11 morceaux)**

Encore un groupe découvert grâce à l'opiniâtreté de Régis Délitroz ([www.redelrock.com](http://www.redelrock.com)) et ceux qui le connaissent savent déjà qu'il va s'agir d'une formation suisse. Ici, en l'occurrence, il s'agit de Neverfall, originaire de la ville Yverdon, qui vient de sortir son troisième opus et qui pratique un blues rock rugueux ("The Ballad of Sam & Wats"), agrémenté d'un orgue hammond ("Does It Really Exist ?", "Part Of History", un des trois titres live figurant en fin d'album), chanté par une voix rocailleuse, parfois linéaire, le tout enrobé d'influences sudistes ("Lady Of The H", "Derelict No More") dans des ambiances également

qui fleurent les seventies ("Part Of History") et qui renferment pas mal de groove ("R.A.O.U.L", "Come Back Seagull"). Décidemment, le vivier de groupes suisses est vraiment très large. (Yves Jud)



### **RED BEANS & PEPPER SAUCE – SUPERNOVA**

(2025 – durée : 43'29" – 11 morceaux)

Après la tornade que constitue le nouvel album de Little Odetta (chronique dans le précédent numéro), c'est au tour des Red Beans & Pepper Sauce de mettre la barre très haute avec leur musique très éclectique puisqu'elle touche différents styles, le tout porté par la voix pleine de soul de Jessyka Ake (tiens aussi une chanteuse comme dans Little Odetta) et un groove omniprésent. Ce dernier est porté par une section rythmique très présente et bien mise en valeur ("Another One"), le sommet étant atteint avec la cover du titre "I Want To Take You Higher" de Sly & the Family Stone, un titre funk irrésistible qui voit la participation de plusieurs invités, tels que que Manu Lanvin, Boney Fiels, Yarol Poupaud et cerise sur le gâteau, Fred Wesley le

tromboniste du regretté James Brown. Cela ne s'arrête pas là, car le guitariste Fred Chapellier enflame le titre "Hell", alors que le guitariste Johny Gallagher apporte sa touche sur le bluesy "Don't Let Me Down". A noter que les parties de guitare de Laurent Galichon (qui a également composé les morceaux de l'opus) n'ont pas à rougir, face à ces illustres guitaristes. Il y a encore d'autres invités, mais ce qui ressort de ce nouvel album, c'est son aptitude à mélanger classic rock des seventies ("Same Old Story", avec des claviers "vintage" ) avec des compositions plus soul ("Show Me Your Love", un titre qui voit la participation de Sax Gordon), le tout formant un ensemble unique. (Yves Jud)

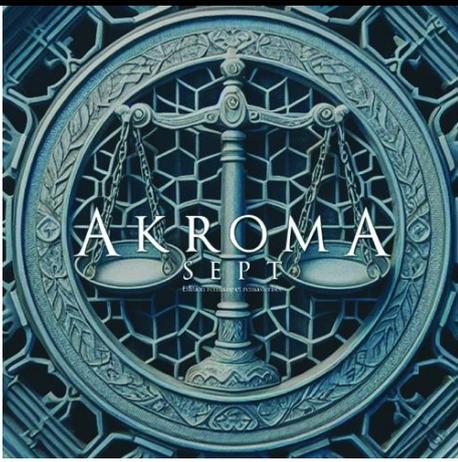


### **THORBJØRN RISAGER AND THE BLACK TORNADO – HOUSE OF STICKS (2025 – durée : 42'56" - 10 morceaux)**

La formation danoise de Thorbjørn Risager est de retour avec un 9<sup>ème</sup> album studio intitulé *House Of Sticks*. Cet opus magnifique est toujours un audacieux et superbe mélange de rock, de blues, de soul, de jazz et de funk. Les orchestrations sont absolument magistrales avec une section de cuivres qui donne une touche unique à la musique de l'octet, de même que la voix de son leader qui est profonde, chaude, légèrement rauque à la croisée de celles de Ray Charles, Seasick Steve ou J.J. Cale. Les compositions sont très variées allant du blues rock à la Seasick Steve ("House of Sticks") à des boogies que ZZ Top ou George Thorogood n'auraient pas reniés ("Already Gone"), en passant par des ballades où l'esprit jazz soul fait merveille, surtout avec la voix du

maestro ("Light of your Love "). Le funk s'invite à la fête avec "Inner Light" et sa section de cuivre très jazzy, tandis que des ballades comme "Fine Summer Night" ou "We'll get by" nous font descendre lentement le Mississippi. Quelques plages de blues traditionnel rappellent les fondements de la musique du combo ("Said I Was Hurt", "We'll Get By"). Retour à du blues-rock bien charpenté avec "Out of The Rain" avec des cuivres très présents et des riffs bien appuyés ou à du blues rock teinté de funk et de soul avec le groovy "Climbed A Mountain". Ma préférence va à "Long Time Ago" avec le groove du boogie et l'énergie du zydeco, avec, comme toujours, les cuivres qui rehaussent l'ensemble et un solo de gratte d'un autre temps. La performance de Thorbjørn Risager à la six cordes est, à cet égard, tout à fait somptueuse dans des soli qui mettent tout le monde d'accord par leur justesse et leur concision. Il n'en fait pas trop, le bougre, mais juste ce qu'il faut pour être génial. Ce *House of Sticks* est un concentré de ce qui se fait de mieux dans le blues rock actuel. Attention toutefois : l'écoute de cet album est susceptible de conduire à des formes d'addiction. Soyez prudents..... (Jacques Lalande)

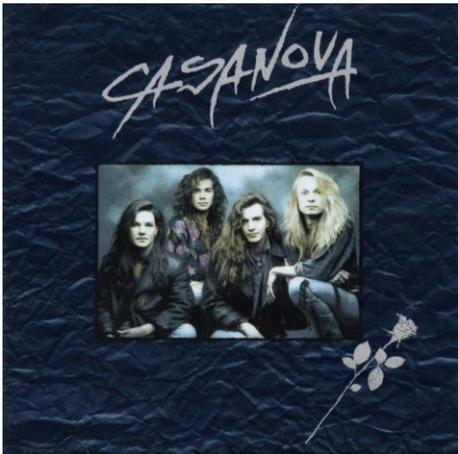
## REEDITION



### AKROMA – SEPT

(2006 – réédition 2025 – durée : 48'07" – 7 morceaux)

Édition remixée et remastérisée de leur premier album, datant de 2006 et épuisé depuis plus de 15 ans, Akroma (re)livre ici un album conceptuel autour des 7 péchés capitaux, où chaque titre porte le nom d'un péché mortel et poussant le vice à faire des titres d'une durée de 7 minutes chacun. Entre black métal symphonique et progressif, les lorrains explorent un champ musical vaste alternant cris éviscérés et chant clair et mélodieux. Peu habitué à voir un groupe de black explorer des thèmes purement bibliques, on apprécie la liberté de création et l'absence d'obéissance absolue aux codes du black, c'est pécher... (Schapsgaruscht)



### CASANOVA (1991– réédition 2025 – durée : 72'10" – 19 morceaux)

Formé en 1991, Casanova comptait dans ses rangs, le chanteur/guitariste Michael Voss (ex-Mad Max), le guitariste Stephen Neumeier (Mosh), le bassiste Michael Eurich (Warlock) et la bassiste Jürgen Attig. Très vite le quatuor a enregistré son premier album éponyme comportant des morceaux tous très mélodiques, mais également très variés. Ainsi, un titre tel que "Burning Love" est très hard FM et AOR, à l'inverse des titres de la trempe de "The Girl Is Mine" ou "Bang Bang" qui sont beaucoup plus musclés et rapides. Côté ballades, on est également bien servi, avec "Living Is A Lie", "Rome Burns", un titre joué en acoustique et "Heaven Can Wait". La réédition de cet album qui était devenu introuvable au fil des années, est agrémenté en plus d'un livret plus détaillé, des six titres acoustiques

issus du EP "Some Like It Different... Acoustic" sorti en 1993. A nouveau, on ne peut que saluer le travail du label Bad Reputation qui arrive à remettre sous les feux de la rampe, des albums marquants, à l'instar de cet opus, qui sonne très ricain ("Hollywood Angels") et qui arrive à trouver le parfait accord entre hard et mélodie (l'accroche de "Ride The Wings Of Freedom"), un peu à la manière de Bonfire ("Back To The Wall"), l'un des autres groupes allemands œuvrant avec talent dans le même créneau musical. (Yves Jud)

A concert poster for the Warren Haynes Band. The background is dark blue with a yellow border. At the top right, 'WARREN HAYNES BAND' is written in a red, arched, stylized font with lightning bolts. Below it is a yellow vintage microphone with red lightning bolts. On the left, 'MILLION VOICES WHISPER TOUR 2025' is written in red. At the bottom left is the 'Z7 SUMMER NIGHTS' logo. In the center, a white box contains the date 'DO. 10. JULI 2025' and the venue 'PRATTELN INDOOR'. At the bottom, there are logos for Warren Haynes and the website 'WarrenHaynes.net', along with the text 'TICKETS &amp; INFO: Z-7.CH'.



### **CINE PALACE - COCKTAIL**

**(1979 – réédition 2025 – durée : 34'02" – 10 morceaux)**

Après avoir écouté ce premier album de Ciné Palace, sorti en 1979, et réédité grâce au label Bad Reputation, on ne peut que se demander pourquoi ce quintet n'a pas percé. C'est un mystère, car cet opus enregistré en seulement dix jours respire l'urgence avec des morceaux incisifs ("1 H du mat...", "Bidonville", ...), rapides ("Isabelle"), le tout faisant penser à une rencontre entre Trust et Téléphone. En effet, les guitares sont volontairement agressives, avec même des petits passages de twin guitares ("Bidonville", "Publicité"), mais surtout de nombreux soli ("Cocktail"), qui font penser au premier groupe, alors que le chant s'inspire de Téléphone, avec des textes très réalistes et qui dépeignent la société de l'époque ("Bidonville"), tout en étant très bien écrits (Isabelle). A noter, le titre "50 Frs mon minet" qui a une accroche plus rock'n'roll grâce à l'utilisation d'un piano. Vraiment, une réédition pertinente, grâce à une remastérisation réussie, et agrémentée d'un livret très complet dans lequel on peut découvrir l'histoire de ce groupe qui aurait mérité le succès et qui après un deuxième album ("Rue Camille Niel" sorti deux ans plus tard) disparaîtra totalement. (Yves Jud)



### **NIGHTMARE – WAITING FOR THE POWER - THE EARLY YEARS (2025 - cd 1 – durée : 49'12" - 12 morceaux / cd 2 – durée : 61'30" – 14 morceaux / cd 3 – durée : 30'16" - 7 morceaux)**

Un beau cadeau en ce début d'année pour tous les fans de NWOBHM, de hard français des années 80' et bien sûr les fans de Nightmare, avec ce triple cd "Waiting for the power" (the early years) publié par le label britannique Dissonance et comprenant les deux premiers albums des grenoblois: "Waiting for the twilight" et "Power of the universe" sortis Outre-Manche, en 1984 et 1985 sur le label Ebony records (Mercyful Fate, Grim Reaper, Savage, Chateaux...), agrémentés de titres bonus (chantés en français notamment). Le troisième disque renferme quant à lui des titres inédits issus de démos exhumées des archives du groupe. Le livret est enrichi d'interviews et de photos elles aussi inédites. Emmené par le chanteur Christophe Houpert sur son premier album puis par Jean-Marie Boix sur le second et avec un certain Jo Amore... à la batterie, Nightmare avait signé là, deux excellents disques de heavy metal. Quarante ans après, des titres comme "Trust a crowd", "Waiting for the twilight", "Lord of the sky" ou "The Legend" et "Fool on the scene" sur le premier album, et "Running for the deal", "Diamond crown", "Let's go" ou "Princess of the rising sun" sur le second, n'ont rien perdu de leur efficacité. Le groupe se séparera en 1987 pour renaître de ses cendres en 1999, connaître la seconde carrière que l'on sait et devenir l'un des groupes majeurs du power métal européen, mais quel plaisir de retrouver ici, les Isérois à leurs débuts et portés par la NWOBHM... (Jean-Alain Haan)

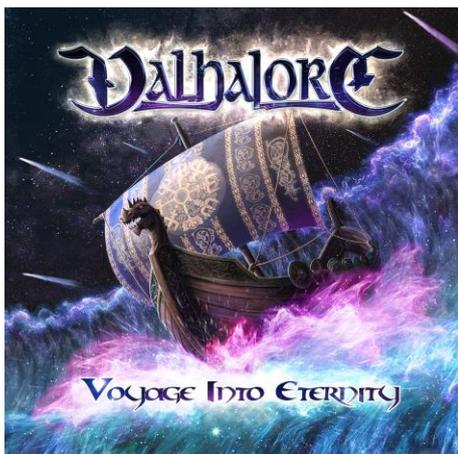


### **NORDHEIM**

**(2007 – réédition 2025 – durée : 28'32" – 3 morceaux)**

Ce disque est une réédition de la démo datant de 2007 avec un morceau supplémentaire. Radok, membre unique du groupe qui nous vient d'Italie, livre ici un accès à une œuvre qui mérite d'être connue, malgré la distribution réservée à 300 exemplaires à l'époque, autant dire, aux initiés... Nordheim s'inscrit dans une ambiance ésotérique et sombre : isolement, désespoir, mort, misanthropie, le portrait est ainsi dressé. Le son, brutal et old-school, ravira les amateurs de la première heure. Le

chant rauque de Radok épouse une mélodie dépressive, tout en gardant une puissance sombre et rageuse. S'il ne faisait pas assez froid chez vous, ce n'est pas ce disque qui réchauffera vos cœurs, mais l'œuvre mérite d'être découverte par les amateurs du genre. (Schapsgaruscht)



### VALHALORE – VOYAGE INTO ETERNITY

(2017 – reedition 2025 – durée : 50'02" – 10 morceaux)

En plus de sortir le nouvel album de Valhalore (chroniqué également dans ce numéro), le label grec ROAR, en profite également pour ressortir le précédent opus sorti en 2017, qui n'a pas à rougir par rapport à son successeur. En effet, les compositions sont déjà très matures et posent le style du groupe et même si l'on a l'impression que le groupe a voulu en début d'album, après le titre d'introduction "By Moon and Stars", montrer tout son potentiel dans le titre "Malice of Illusion", quitte à en faire trop, il arrive ensuite à faire cohabiter le côté celtique, symphonique, power, heavy avec justesse, comme le chant rauque qui se combine bien avec celui plus mélodique, ce dernier étant néanmoins un peu plus présent sur ce opus. En résumé, les deux

albums sont très bons et si l'on veut aller dans le détail, on pourra dire que la production du nouvel opus est un brin plus percutante, que les morceaux sont plus matures, ce qui s'explique le groupe ayant beaucoup tourné, mais dans tous les cas, Valhalore mérite d'être découvert. (Yves Jud)

**Atelier des Mômes**

28/02/25 **Stuck in the Sound** (Indie Rock - FR)  
+ **Deep Shelter** (Rock Alternatif - FR)  
Prévente : 18 €  
Guichet : 21 €

15/03/25 **Krakin Kelly's** (Punk Celtic - BE)  
+ **O'vert Quizz de la St Patrick**  
Prévente : 13 €  
Guichet : 16 €

28/03/25 **The Last internationale** (Indie Rock - US)  
+ **Jewly** (Electro Rock - FR)  
Prévente : 17 €  
Guichet : 20 €

13/04/25 **Théa** (Emo-core - FR)  
+ **Tip Stevens** (Pop Rock - FR)  
(BO District Festival en partenariat avec LE MOLOCO)  
Prévente : 15 €  
Guichet : 18 €

27/04/25 **Laura Cox** (Blues Rock - FR)  
+ **Howlin'Dream** (Duo Rock - FR)  
Prévente : 24 €  
Guichet : 27 €

10/05/25 **The Baboon Show** (Punk Rock - SE)  
+ **Not your Mother** (Punk Rock - FR)  
Prévente : 20 €  
Guichet : 23 €

24/05/25 **Fox Kijango** (Poésie Rock - FR)  
+ **Fat Jeff** (Blues Rock - FR)  
Prévente : 10 €  
Guichet : 15 €

Licence: l'Espionnage de Jean - J. (16/4/20) - L'averse 3 (Diffusion de spectacle) - J. (16/4/20) - Ne pas jeter sur la voirie publique!





Elvenking

**PAGANFEST – ELVENKING + HEIDEVOLK + TÝR + ENSIFERUM + ALESTORM – jeudi 23 janvier 2025 – Z7 – Pratteln (Suisse)**

Il ne fallait pas être en retard au Z7 en ce jeudi 23 janvier pour le retour du Paganfest après 10 années d'absence, car la soirée a débuté à 17h20 avec les italiens d'Elvenking qui devant une salle déjà bien remplie ont lancé les hostilités avec leur folk power métal mélodique marqué d'emblée par l'arrivée sur scène du chanteur Damna portant une coiffe de cerf, bien secondé par Lethien au violon, deux guitaristes et une section rythmique carrée. Tout ce beau monde a mis la soirée sur de bons rails avec des morceaux de la trempe de "Pagan Revolution" (un titre qui porte bien son nom), "Silverseal", "Luna", "The Divided Heart" ou "Throes Of Atonement", le single du prochain album prévu en avril. Les hollandais de Heidevolk ont ensuite apporté un souffle viking teinté de folk métal avec un zeste de métal plus extrême, le tout mené par ses deux chanteurs, Jacco et Daniël, qui ont combiné leurs timbres rauques à l'unisson sur la majorité des morceaux avec quelques passages a cappella, le tout basé sur une majorité de titres ("Hagalaz", "Schildenmuur", "De Strijd Suurt Voort", ...) du dernier opus, l'excellent "Wederkeer" avec en point d'orgue, "Drinking With the Gods" et "Vulgaris Magistralis", deux

monde a mis la soirée sur de bons rails avec des morceaux de



Ensiferum

hymnes festifs qui ont clôt cette prestation réussie. Týr des îles Féroé ont investi ensuite la scène pour apporter leur métal inspiré par la mythologie nordique, avec des titres qui parlent d'eux-mêmes ("By the Sword In My Hand", "Blood Of Heroes", "Dragons Never Die"), le tout appuyé par des parties de guitares assez complexes entre Heri (également chanteur) et Hans. Un show épique qui a compris également deux morceaux chantés dans la langue natale des musiciens. Avec l'arrivée des finlandais d'Ensiferum, on est passé à un show plus torride, la puissance de feu du groupe étant décuplée par les refrains guerriers ("Lai Lai



Alestorm



Týr

Hei", "Victory Song) et l'alternance du chant guttural du guitariste Markus avec le chant plus mélodique du claviériste Pekka, cette dualité ayant encore été mise plus en avant sur "Winter Storm", le dernier opus sorti en 2024. Il est à noter que le groupe n'a pas axé sa set list que sur cet album, puisque qu'il a choisi de ne jouer qu'un ou deux morceaux de ses principaux opus, un choix judicieux qui a permis de satisfaire aussi bien les anciens que les nouveaux fans et cela a fonctionné, déclenchant de nombreux circles pits. Un show torride de heavy viking death qui a bien préparé la venue des joyeux lurons écossais que sont Alestorm qui

pratiquent le 2<sup>ème</sup> degré à merveille avec un immense canard sur scène, des morceaux aux titres délirants ("Zombies Ate My Pirate Ship", "Fuck Witn An Anchor") et évocateurs ("P.A.R.T.Y.", "Drink"), le tout générant des circles pits et d'innombrables crowd surfing que la sécurité du Z7 a parfaitement gérée. A noter la présence de Patty Gurdy qui a posé sa voix cristalline sur deux morceaux, mais qui a surtout renforcé le côté celtique du groupe, puisque l'artiste allemande a joué de la vielle à roue tout au long de ce show torride qui a clôt de la plus belle manière cette longue soirée festive de bout en bout. (texte et photos Yves Jud)



Fred Chappelier

**GUITAR NIGHT PROJECT – FRED CHAPPELLIER + PATRICK RONDAT + PAT O'MAY – jeudi 13 février 2025 – Le Grillen – Colmar**

Cela faisait très longtemps qu'il n'y avait plus eu de tournée mettant en scène des guitaristes. En effet, il y avait les "Nuits de la guitare" en 1989 et 1991 avec à chaque fois une halte à Mulhouse avec la participation de plusieurs guitaristes (Randy California, Steve Hunter, Leslie West, Robby Krieger, Ian Crichton, Uli John Roth, Rick Derringer, Robin Trower et bien d'autres encore), puis la tournée G3 en 1998 avec Joe Satriani, Michael Schenker et

Patrick Rondat et depuis quasiment plus rien. Mais d'un seul coup, le line up original ayant formé G3 s'est reformé pour quelques concerts, alors qu'en France, trois fins gâchettes de la six cordes se sont unis pour proposer des concerts donnés sous le nom de "Guitar Night Project". Au menu trois musiciens œuvrant dans des styles bien différents, Fred Chappelier dans le style blues rock et le blues traditionnel, Patrick Rondat dans le style instrumental technique et Pat O'May dans le rock celtique. Cette brochette de musiciens, bien secondés par une section rythmique carrée et très efficace, a proposé pendant 2h15 un show bâti sur le répertoire de chaque musicien (d'abord Patrick Rondat, puis Pat O' May qui a rendu un hommage à Alan Stivel et enfin Fred Chappelier qui a également rendu un hommage à Gary Moore, Pat et Fred tenant également le micro sur quelques titres), certains morceaux étant joués par les trois musiciens, d'autres compositions étaient interprétées que par un seul guitariste, rejoint parfois par un autre guitariste pour un ou deux morceaux. Les amateurs de guitares se sont donc régalés au cours de cette soirée, d'autant que l'entente entre les musiciens était palpable et que les styles abordés, comprenant aussi du symphonique, ratissaient

large, afin de satisfaire un public large, le tout se terminant par la reprise commune du titre "Over The Hills And Far Away" de Gary Moore. (texte et photos Yves Jud)



**STILL CRAZY + SIDEBURN – samedi  
22 février 2025 – Wood Stock Guitares  
– Ensisheim**

Malgré une carrière débutée sous le nom de Genocide en 1985, puis sous Sideburn en 1987 et marquée par la sortie de huit albums studio, on ne peut pas dire que le groupe de Lausanne soit souvent venu en France, malgré de nombreux fans. Ces derniers se sont donc déplacés en nombre, venant de toute l'Alsace, de Montbéliard et même d'Allemagne pour assister à une soirée estampillée "100% hard rock" avec en ouverture pour chauffer la salle, les habitués de Still Crazy (le boss de WSG, Yves Zagula, habillé en costume à l'instar

de Joe Bonamassa, est l'un des deux guitaristes de la formation) qui ont repris des standards du rock et du hard (ZZ Top, AC/DC, Depeche Mode, Tina Turner, Scorpions, The Kinks, Joan Jett, ...), avec au micro une chanteuse à la voix puissante, l'ensemble lançant bien la soirée avant l'arrivée de Sideburn qui a donné ce que le public attendait : du bon hard carré, efficace, porté par les deux "anciens", Lionel à la batterie et Roland, à la voix rocailleuse (mais également harmoniciste) qui ont toujours su maintenir le "bateau à flot", malgré différents changements de line up qui n'ont jamais fait baisser le niveau qualitatif de la musique proposée par le combo. D'ailleurs sans ces changements, il y aurait eu peu de chance que Will (58 Shots) intègre le groupe suisse, car comme l'a indiqué Roland lors du concert, Will s'est un peu l'enfant du pays, et ce dernier qui a déjà foulé à plusieurs reprises la scène d'Ensisheim, a prouvé lors de cette soirée que les suisses avaient bien fait de le recruter, car il a comme à son habitude enflammé la soirée avec ses soli de guitare incandescents, faisant quasiment corps avec son instrument.



Ayant vu le groupe a douze reprises, je savais que le public allait avoir droit à une bonne dose de hard rock direct, influencé par AC/DC et Rose Tattoo, et si d'ordinaire le groupe reprend "le Rock 'n' Roll Outlaw" du groupe d'Angry Anderson, Sideburn a profité de son incursion en terres françaises pour proposer un medley comprenant des extraits de morceaux chantés par Bon Scott, afin d'honorer la mémoire du chanteur d'AC/DC disparu il y a 45 ans. Un bel hommage qui s'est inséré à la set list de ce concert qui a vu défiler les meilleurs titres ("Crocodile", "Gangster Lover", "Never Get down", "Voodoo Girl", "Six Feet Under", "Rocking Chair", ...) de la discographie du groupe avec en prime un titre inédit ("Devils Daughter") qui figurera sur le prochain album. Une très belle soirée qui a tenu toutes ses promesses. (texte et photos Yves Jud)



Kilmara

**KILMARA – NANOWAR OF STEEL + DYNAZTY – jeudi 27 février 2025 – Z7 – Pratteln (Suisse)**  
C'est une soirée ecléctique que nous proposait le Z7 en cette fin février avec en entrée, les espagnols de Kilmara qui ont pu proposer deux nouveaux titres ("Wildfire", "Power Of The Mind") de leur récent opus "Journey In the Sun" qui venait juste de sortir. En un peu plus de 30 minutes, les barcelonais, vêtus de combinaisons ont pu démontrer qu'ils se débrouillaient bien dans leur univers musical combinant heavy mélodique, power métal et progressif.

Le métal a toujours été un style, où tout était permis, à condition de posséder une maîtrise instrumentale et c'est exactement ce qui fait le succès des italiens de Nanowar Of Steel, car comment expliquer autrement que des musiciens habillés en saltimbanque, en danseuse et portant des perruques arrivent à rencontrer un gros succès. Grâce à trois chanteurs (dont un chanteur/guitariste) aux capacités vocales très étendues, le quintet a fait bouger le Z7 au son des titres aux noms évocateurs ("Wall Of Love", "Disco Metal", "Gargoyle", "Helloworld Java", "Polenta", ...), le tout chanté en anglais mais aussi en italien. J'avais déjà trouvé les suédois de Dynazty très en forme au Knock Out festival à Karlsruhe en décembre et cela s'est confirmé avec un show en tout point remarquable avec une succession de titres très accrocheurs dont plusieurs ("Call Of the Night", "Fortune Favors The Brave", "Game Of Faces") issus du récent album ("Games Of Faces"), mais également plus anciens ("Natural Born Killer", "Presence Of Mind", "The Human Paradox"), le tout entrecoupé d'un superbe medley acoustique pendant lequel Nils Molin a offert une prestation vocale impressionnante. Un concert mémorable de power métal mélodique avec de nombreux soli de guitares entre Rob Love Magnusson et Mike Lavér, le tout se concluant avec "Dream Of Spring" du dernier album et l'imparable "Heartless Madness". (texte et photos Yves Jud)



Dynazty



Nanowar Of Steel

**MIGROS**

präsentiert

**SUMMER  
STAGE**  
BASEL 2025

MITTWOCH  
**25.06.**

»CLASSIC MEETS POP«  
**SINFONIEORCHESTER BASEL** FEATURING  
**RITSCHI & CARMINA BURANA**

DONNERSTAG  
**26.06.**

**JOHANNES OERDING**  
**MILOW**

FREITAG  
**27.06.**

»ROCK MONSTERS OF SWITZERLAND«  
**GOTTHARD KROKUS**  
**SERAINA TELLI**

SAMSTAG  
**28.06.**

**BASCHI NEMO**

**BASEL - PARK IM GRÜNEN**



**JEWLY + THE SILENCERS – vendredi  
28 février 2025 – L'ED&N – Sausheim**

L'ED'N à Sausheim est une salle connue pour une programmation mettant en avant souvent des humoristes, de la variété française mais aussi à l'occasion des musiques plus musclées, à l'instar du futur concert des Sisters Of Mercy le 12 mai prochain et de celui des écossais des Silencers qui ont investi la salle haut-rhinoise le dernier jour de février pour un show qui a fait la part belle au dernier opus, "Silent Highway" sorti en 2023



puisque plusieurs titres ont été interprétés ("67 Overdrive", "Whistleblower", "Sunnyside", "On Ma Mind", ...). Il faut dire que cet opus est parfaitement représentatif du style du groupe qui mélange pop, rock et folk avec toujours en maître de cérémonie, Jimme O'Neil qui accompagné de sa guitare acoustique a également interprété les titres mythiques ("Painted Moon", "67 Overdrive", "Scottish Rain", "Bulletproof Heart", "The Real McCoy", "Hey Mr. Bank Manager", ...) du groupe de Glasgow. Accompagné notamment de deux guitaristes qui se répartissaient les soli, mais aussi de sa fille Aura au micro, Jimme qui vit en Bretagne

et qui parle donc très bien le français a profité également de cette halte alsacienne pour en faire l'éloge à travers ses spécialités alsaciennes (le baeckeoffe, le schnaps), intervention qui a été appréciée par le public comme il se doit. Un beau concert de ce groupe légendaire, show qui a été précédé par celui de Jewly, chanteuse résident dans le Bas-Rhin, née dans le Haut-Rhin (elle n'a pas oublié de le préciser) qui accompagnée d'un guitariste et d'un batteur a proposé un concert de rock alternatif mélangeant les styles avec une mise en avant de son quatrième opus intitulé "Rebellion (chroniqué dans un précédent magazine comme le dernier opus des Silencers). (texte et photos Yves Jud)



61, rue de la République  
68500 GUEBWILLER

**T-Shirt Rock et Cinéma**  
**Achat Vente - Jeux vidéo - Consoles**  
**Vinyles - Blu Ray - CD - Figurines ...**

**Horaires**  
du Mardi au Vendredi  
10h00 - 12h00 14h30 - 18h00  
Samedi  
9h00 - 12h00 14h00 - 18h00



**TRIP + KOMODRAG AND THE MOUNODOR -  
vendredi 7 mars – Noumatrouf - Mulhouse**

On avait branché la machine à remonter le temps au Noumatrouf en ce vendredi 7 mars en accueillant les Bretons de Komodrag and the Mounodor (dont l'unique album à ce jour a été chroniqué dans votre mag favori de janvier-n°187). En effet, la musique du combo est fortement inspirée du rock américain de la période "Woodstock" (1968-1973) en y ajoutant une bonne dose de heavy. Mais avant cela, devant un Noumatrouf copieusement garni, c'est Trip, une formation de Sarre Union qui était chargée de poser les premières banderilles. Avec un hard progressif aux contours psychédélics les Alsaciens ont dévoilé une partie du contenu de leur 5<sup>ème</sup> album prévu en mai. Le meilleur restait à venir avec le rock endiablé de

Komodrag and The Mounodor assorti d'un groove d'enfer (Goudzou étant déchaîné à la basse), de riffs saturés et crasseux, de deux batteries qui envoient de l'épais quand ça tape à l'unisson, de soli de guitare nerveux et surtout d'un orgue hammond qui survole les débats. Les gars mettent les tripes sur les planches, leur énergie est communicative et le public s'est mis instantanément dans l'ambiance. Il faut dire que les Armoriciens ont attaqué avec un "Ready to Boogie" plutôt décapant. Tous les titres de leur album ont été joués, les musiciens du groupe faisant de temps en temps une incursion dans le public, de quoi renforcer l'esprit de communion qui se dégageait de cette soirée. Des titres sublimes comme "It could be you" ou "Green Fields of Armorica" ont ponctué la fin du set, de même que "Marie France" et son énergie irrésistible ainsi qu'une reprise de Grand Funk Railroad. Véritable révélation de l'année 2024, Komodrag and The Mounodor a livré un set absolument superbe remettant à l'honneur, le temps d'une parenthèse, un rock qui puisse sa quintessence cinq décennies en arrière. A retrouver au Raismes Fest (Valenciennes) en septembre prochain. (Texte et photo : Jacques Lalande)

**AGENDA CONCERTS – FESTIVALS**

**Z7** (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – [www.Z-7.CH](http://www.Z-7.CH))

- ALL FOR METAL + CROWNSHIFT + DIRSCHNEIDER** : mardi 25 mars 2025  
**THE PINEAPPLE THIEF** : mercredi 26 mars 2025  
**VULVARINE + COBRA SPELL + THUNDERMOTHER** : dimanche 30 mars 2025  
**NIGHT LASER + AXEL RUDI PELL** : mardi 1<sup>er</sup> avril 2025  
**MANTRA + DARTAGNAN** : vendredi 04 avril 2025  
**FIDDLER'S GREEN** : samedi 05 avril 2025  
**MAGMA OCEAN + GURD** : vendredi 18 avril 2025  
**LUTHARO + FELLOWSHIP + FROZEN CROWN** : dimanche 27 avril 2025  
**HUMAN ZOO + MICHAEL SCHENKER** : mercredi 30 avril 2025  
**HAUNT THE WOODS + WEATHER SYSTEMS (ex-Anathema)** : mercredi 07 mai 2025  
**VANDEN PLAS** : samedi 10 mai 2025  
**INHUMAN + AEON GODS + GROTESCO KARMA + IMPERIAL AGE** :  
 mercredi 14 mai 2025  
**ARENA** : jeudi 15 mai 2025  
**POPA CHUBBY & THE EAST BAND** : mercredi 21 mai 2025  
**BETH HARTH** : vendredi 04 juillet 2025 (Z7 Summer Nights Open Air)

11 & 12 April 2025



# DURBUY ROCK FESTIVAL

-28th edition-

**ELUVEITIE · INSAHN**  
**TAGADA JONES · ENSLAVED**  
**CORVUS CORAX · PRO-PAIN**  
**DO OR DIE · CELKILT**  
**AKTARUM · BIZKIT PARK**  
**WINTERFYLLETH · NIGHTRAGE**  
**LENGTH OF TIME · ACUS VACUUM**  
**DESTINY · BLACK TARTANS**  
**RELIQUIAE · NERVOUS CHILLIN' · DILUVIAN**

• 3 GAGNANTS DES TREMPLINS

INFOS : [DURBUYROCK.BE](http://DURBUYROCK.BE) & [FACEBOOK.COM/DRAFASBL](http://FACEBOOK.COM/DRAFASBL)



AVEC LE CONCOURS DE LA MINISTRE PRÉSIDENTE, DE LA MINISTRE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE DU PARLEMENT DE LA FÉDÉRATION WALLONNE BRUXELLOISE, DU MINISTRE PRÉSIDENT DE LA WALLONIE, DE LA MINISTRE DU TOURISME ET DU LOGEMENT DE LA WALLONIE, DE LA MINISTRE BRUXELLOISE DU TOURISME, DE LA DÉPUTÉE PRÉSIDENTE DE LA COMMUNAUTÉ DE LA WALLONIE, DE LA PRÉFÈTE DE LA RÉGION DE LUXEMBOURG

DE PASI APPROVA E UN ASSIEME ASSOCIATI. SA. DUB. 507/2014. 23 DUB 87/2014. 2014/2015

# IRON MAIDEN



SPECIAL GUESTS  
**AVATAR**  
**THE RAVEN AGE**

## RUN FOR YOUR LIVES

WORLD TOUR 2025-26

FROM IRON MAIDEN TO *Fear of the Dark*

JEUDI <b>3 JUILLET</b> 2025	<b>EUROCKÉENNES</b> DE BELFORT (FRANCE)
-----------------------------------	--

TICKETS : MARDI 15 OCTOBRE 2024 À 12:00



# SHAKRA

THREE DECADES HARD - TOUR

## 30TH ANNIVERSARY FEST

SPECIAL GUESTS: **ROCK OUT** **KINGZEBRA**

<b>Z7</b> SUMMER NIGHTS	<b>SA. 21. JUNI 2025</b>	
	<b>PRATELN</b>	<b>OPEN AIR</b>

SHAKRA.CH  TICKETS & INFO: Z-7.CH

# IN EXTREMO

SOMMER 2025



DIE VERRÜCKTEN SIND WIEDER IN DER STADT

<b>Z7</b> SUMMER NIGHTS	<b>DO. 3. JULI 2025</b>	
	<b>PRATELN</b>	<b>OPEN AIR</b>

[www.inextremo.ch](http://www.inextremo.ch)  TICKETS & INFO: Z-7.CH

**BLUES  
Festival  
BASEL  
4.-6. APR  
2025**



**THE BLUESTOOTH + PHILIPP FRANKHAUSER** – vendredi 04 avril 2025 – Volkhaus – Bâle (Suisse)  
**SANT ANDREU JAZZ BAND** – samedi 05 avril 2025 - Volkhaus – Bâle (Suisse)  
**ALL STAR BRUNCH** – dimanche 06 avril 2025 - Volkhaus – Bâle (Suisse)

**AUTRES CONCERTS**

**WISHBONE ASH** : samedi 22 mars 2025 – Le Grillen – Colmar  
**WOODBINE + THE MAN AND THE ABYSS + WYATT E.** : jeudi 03 avril 2025 – Le Grillen - Colmar  
**TRIGGER + WARKUNT + LOUDBLAST** : dimanche 06 avril 2025 – Le Grillen – Colmar  
**HATHORS + ZEAL & ARDOR** : mercredi 09 avril 2025 – X-Tra – Zurich (Suisse)  
**ELLIS MANO BAND** : samedi 12 avril 2025 – Atlantis – Bâle (Suisse)  
**THE OLD DEAD TREE + KLONE** : mardi 15 avril 2025 – Le Point d'Eau – Strasbourg – Ostwald  
**TOMMY CASTRO & THE PAINKILLERS** :  
mardi 15 avril 2025 – Jazzhaus – Fribourg en Breisgau (Allemagne)  
**LORDI** : mercredi 16 avril 2025 - Le Point d'Eau – Strasbourg – Ostwald  
**BAD JUICE + DIRTY DEEP + KNUCKLE HEAD** :  
vendredi 18 avril 2025 - Le Point d'Eau – Strasbourg – Ostwald  
**WINECRAFT + STRANGE KIND OF WOMEN** :  
vendredi 25 avril 2025 - Le Point d'Eau – Strasbourg – Ostwald  
**A BITTER END. + HEADCHARGER + LOFOFORA** :  
samedi 26 avril 2025 - Le Point d'Eau – Strasbourg – Ostwald  
**RUSS BALLARD** : mardi 06 mai 2025 - Jazzhaus – Fribourg en Breisgau (Allemagne)  
**YOJIMBO + DIRTY SOUND MAGNET** : dimanche 18 mai 2025 – Le Grillen - Colmar  
**STEVEN WILSON** : mardi 10 juin 2025 – The Hall – Zurich (Suisse)  
**RIVAL SONS** : vendredi 13 juin 2025 – Fri-Son – Fribourg (Suisse)  
**DRAGONFORCE** : lundi 16 juin 2025 – Halle Verrière "La Boite Noire" – Meisenthal  
**GLORYHAMMER** : mardi 24 juin 2025 – Kofmehl – Soleure (Suisse)  
**PHIL CAMPBELL & THE BASTARD SONS + CORELEONI + JUDAS PRIEST** :  
jeudi 03 juillet 2025 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)  
**WASP** : mercredi 30 juillet 2025 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)  
**EXTREME** : samedi 02 août 2025 – X-Tra – Zurich (Suisse)  
**NECKBREAKKER + KERRY KING** : lundi 04 août 2025 – Komplex 457 – Zurich (Suisse)

L'ÉVASION et Skull Crush fest vous présentent:

# NIGHT OF STEEL 2

## gnaaaletoof

MOTORHEAD TRIBUTE

SYDRA

ELVENPATH

After show  
Hard'n'Heavy  
au bar  
LE T GRE

**SAMEDI 29 MARS 2025 19H00**  
L'Evasion, 1 rue du Tabac, 67600 SELESTAT/FR

- Petite restauration - Prévente: 16€

**WOOD STOCK LIVE**  
GUITARES  
ENSISHEIM

**FOUR EVER ONE, tribute U2  
+ RED IS FINE**  
SAMEDI 11 JANVIER

**LEANWOLF (blues rock)  
+ FIFTYFIVE HORSEMEN**  
SAMEDI 25 JANVIER

**GUT'S (hard rock)  
+ BREAKING BONES KLUB ORIG.**  
SAMEDI 8 FEVRIER

**SIDEBURN (hard rock)  
+ STILL CRAZY**  
SAMEDI 22 FEVRIER

**THE CLOVERHEARTS  
(celtic punk) + SEUM 68**  
SAMEDI 8 MARS

**HELP! A BEATLES tribute**  
VENDREDI 21 MARS

**ORION, A METALLICA tribute  
+ NEAP TIDE**  
SAMEDI 12 AVRIL

**DAGOBA (métal)  
+ BREATH FROM THE VOID**  
SAMEDI 3 MAI

**T.T.T.  
TRIBUTE TO TRASH (métal)  
+ OBSCURIAL**  
SAMEDI 17 MAI

**DEAFSLow + THE BRADLEY'S  
+ DIE FOR APOLLO (rock/métal)**  
SAMEDI 31 MAI

Billetterie : au shop ou sur  
[woodstock-guitares.com](http://woodstock-guitares.com)

Adresse : 3 rue St Exupéry  
ZA La Passerelle 68190 Ensisheim

6-7-8  
JUN 2025

NANCY OPEN AIR

# HEAVY WEEK-END

**Slipknot**

**POWERWOLF** **DREAM THEATER**

**SAXON** **EUROPE** **MASS HYZARIA**

HEAVYWEEKEND.LIVE

# STARLESS MUSIC STORE



ACHAT-VENTE

LP-CD-DVD-BD

DISQUAIRE CHEZ LIEN D'ENCRE  
TATTOO SHOP

28 RUE DE LA SAUGE À

**CERNAY**

CONTACT : CHRISTOPHE 06.28.94.69.66  
STARLESSMUSICSTORE@GMAIL.COM

**Remerciements : Eric Coubard (Bad Reputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), La Laiterie (Strasbourg), Sophie Louvet, Bruno Labatti, Active Entertainment, Season Of Mist, Edoardo (Tanzan Music), Stéphane (Anvil Corp), Olivier (Replica Records), Birgitt (GerMusica), Roger (WTPI), WEA/Roadrunner, Starclick, AIO Communication, Good News, Dominique (Shotgun Generation), Musikvertrieb, Him Media, ABC Production, Véronique Beauflis, Send The Wood Music, Matt Ingham (Cherry Red Records), Andy Gray (BGO), Romain Richez (Agence Singularités) et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.**

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), La Troccase (Mulhouse), L'Occase de l'Oncle Tom (Strasbourg), Engrage (Saint-Louis), Nouma (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Z7 (Pratteln/Suisse), les bars, Centre Culturel E.Leclerc (Altkirch, Issenheim, Cernay, Hirsingue), Cultura (Wittenheim), Rock In Store (Cernay), Rock'N' Pixel (Guebwiller), Starless Music Store (Cernay), ...

Toujours de gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

[yvespassionrock@gmail.com](mailto:yvespassionrock@gmail.com) **heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique** ..... [jeanalain.haan@dna.fr](mailto:jeanalain.haan@dna.fr) : journaliste (Jean-Alain)

[jacques-lalande@orange.fr](mailto:jacques-lalande@orange.fr) : fan de musique - sebb : fan de musique – Schapsgaruscht – fan de musique

**SAM.**  
**13**  
**SEPT.**  
**2025**  
11h30 - 00h00

L'ASSOCIATION RAISMOISE DE LA CULTURE ET LA VILLE DE RAISMES PRESENTENT

# RAISMES FEST

HARD ROCK FESTIVAL 25

**DIM.**  
**14**  
**SEPT.**  
**2025**  
11h30 - 23h00



**BLUES PILLS** 🌹 **WISHBONE ASH**  
**DEWOLFF** 🌹 **GUITAR NIGHT PROJECT**  
**VANDEN PLAS** 🌹 **KOMODRAG & THE MOUNODOR**  
**CATS IN SPACE** 🌹 **THE KARMA EFFECT** 🌹 **GOODGRIEF**

— 🌹 — + 7 GROUPES A CONFIRMER — 🌹 —

FESTIVAL OPEN AIR - METAL MARKET - RESTAURATION CAMPING - 5MIN DE VALENCIENNES  
PREVENTES : 2 JOURS : 86€ - 1 JOUR : 48€ TARIFS REDUITS 56€/32€ - GRATUIT -12 ANS  
CHATEAU DE LA PRINCESSE D'ARENBERG - 59590 RAISMES - FRANCE - WWW.RAISMESFEST.FR

